Le numéro : 0,30 F

N° 144. — AVRIL 1967.

LE SPORT A L'UNIVERSITÉ

Organe mensuel d'Etudes et d'Informations du Sport Scolaire et Universitaire, publié par le **BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB** *Section Sportive de l'Association Générale des Etudiants de Bordeaux*

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE : 125, cours d'Alsace-Lorraine - Bordeaux - Tél. : 48.56.35. — C. C. P. : 96-42, Bordeaux — F. CONSTANTIN, *Directeur-Gérant*

Une belle revanche

L'année dernière, à la même époque, nous fêtions les succès de nos volleyeurs qui venaient brillamment de regagner leur place en division nationale. Hélas ! un mois après, les hommes de Chamouleau apprenaient que, parce qu'il manquait un sixième cadet, ils étaient rétrogradés de deux séries et se voyaient contraints d'évoluer en division d'Honneur (curieux qualificatif en l'espèce !). Au lieu de rencontrer le P.U.C., le S.M.U.C., le Racing ou le Stade Français, ces athlètes de classe devaient affronter Agen, Tarbes, Royan et autres équipes, sympathiques, certes, mais dont le niveau technique était modeste. Or, on sait que les rencontres de volley-ball ne sont agréables que lorsque les équipes ont un bagage à peu près identique. Pourtant, notre équipe d'internationaux, de sélectionnés régionaux ou espoirs, décidait de rester fidèle au B.E.C. et de revenir à sa véritable place.

C'est ainsi que le 30 avril le B.E.C. remportait le titre de champion de France division Honneur. L'ampleur du score montre que nos joueurs ont su conserver leurs qualités, mais n'ont pas perdu non plus leurs défauts ! Défaut essentiellement psychologique, c'est la peur de l'inconnu qui fit perdre de justesse le premier set de la finale par 12-15 : les Bécistes ne connaissaient que vaguement ces hommes venus du Nord, région réputée dans le volley français. Mais cette prise de connaissance faite, on retrouve un match à l'image de tous ceux effectués cette saison par le B.E.C. : 15-8, 15-1, 15-7.

Sauf décision contraire (avons-nous des « poussins ? »), le B.E.C. retrouvera la seconde division, deuxième étape dans son retour à la division nationale.

Le plus important, c'est de remarquer que tous ces joueurs, quel que soit l'adversaire, ont toujours refusé la facilité. Jamais on n'a remarqué de relâchement dans l'entraînement, dans les matches, même si l'adversaire était faible. Quelques rares (deux) départs, d'ailleurs prévisibles, n'ont en rien atténué le rendement de l'équipe. Les anciens, Chamouleau, Bouche, Nicolas, Huetz de Lemps, de Larquier, Quinzoni, ont su intégrer les nouveaux : Tiesse, Gras... ou les « revenants » : Celles, et les faire progresser.

C'est un bel exemple de fierté que viennent de donner ces joueurs aux responsables fédéraux, comme à ceux qui, au sein du club, ont du mal à les considérer comme de vrais Bécistes. L'année prochaine, il faudra sans doute encore calculer les frais de déplacement et parler de déficit ». Mais il faudra alors se souvenir que les joueurs de l'équipe première de volley-ball ont fait quelque chose que beaucoup d'autres sections n'auraient pas pu entreprendre.

F. C.

INTERCLUBS : LES ATHLÈTES BÉCISTES RESTENT DANS L'ELITE

Le 21 mai, nos féminines défendront leur titre de **championnes de France** face à la V.G.A. SAINT-MAUR et l'U.S. METRO

Au 1er tour, à Bordeaux, elles surclassent IVRY et le T.U.C.

Le 30 avril dernier, nous sommes allés, pour une fois assez décontractés, au stade Alfred-Daney où nos féminines rencontraient l'U.S. Ivry et le T.U.C. au titre du premier tour du championnat de France interclubs.

Le succès que nous attendions, il faut l'avouer, nous a cependant complètement satisfaits par sa netteté.

Dès le début, le ton était donné avec le 80 m haies que Françoise Masse gagnait très nettement, alors que notre junior première année Etienne prenait une bonne troisième place. Le temps, 11 s 6, peut paraître moyen, mais, ce dimanche après-midi, les « chronos » ont été assez peu avantageux dans le domaine du sprint.

Sur 200 m, il n'était pas question de battre Meyer, 1re en 25 s 1, mais, en 25 s 8, Martine Laval s'octroyait la deuxième place espérée, alors que Galey, en progrès, était classée 4e dans le bon temps de 26 s 5.

Tandis que Mme Vintousky remportait le disque avec l'excellent jet de 41 m 72, devant Allaire, d'Ivry, 36 m 79, le starter donnait le départ du 100 mètres.

Nous ne pensions pas qu'Alabert, d'Ivry, créditée de 12 s l'an passé, pouvait être battue. Or, heureuse surprise, dès le départ, nos deux représentantes prenaient la tête qu'elles conservaient jusqu'à l'arrivée.

Résultat : 1. Naneix, 13 s 1 ; 2. Vouzellaud, 13 s 3 ; 3. Alabert, 13 s 4...

Sans doute, comme pour le 80 m haies, les temps annoncés ne reflètent pas, semble-t-il, la valeur exacte des performances accomplies.

Déjà, notre équipe ne pouvait être battue.

En longueur, Mercadier, malgré une blessure à la cuisse, assurait un saut à 5 m 22 qui lui valait la 2e place, alors que Thomas, avec 5 m 05, était 5e.

Nous devions ensuite assister à un très joli 800 mètres. Françoise Piaud, dans la dernière ligne droite, s'infiltrait très adroitement entre Baudein, d'Ivry, et Bastouil, du T.U.C., pour terminer sur les talons de Naveilhan en 2 mn 24 s 8, son record personnel. Dougados, junior première année, pour son premier 800 mètres, se défendait très honorablement et manquait la cinquième place de très peu.

Au javelot, Andrée Malsert réussissait le jet remarquable, pour un début de saison, de 47 m 29, alors que la jeune Lacouture se surpassait également en battant le record de Guyenne cadettes de la spécialité (32 m 73) et en se classant 4e.

Après le disque, Vintousky remportait le poids (11 m 75) devant Allaire (11 m 70) ; Claudette David étant bonne 4e avec 10 m 60.

Au saut en hauteur, Corinus, qui entamait le concours à 1 m 40, nous donnait des émotions en ne franchissant la barre qu'au troisième essai. Elle devait ensuite passer 1 m 48, ce qui lui assurait la 4e place.

A 1 m 57, restaient qualifiées Deloyne, Raffali, du T.U.C., et F. Masse, laquelle devait abandonner provisoirement le concours pour participer au relais 4 × 100 mètres dont le départ ne pouvait être retardé plus longtemps, les jeunes filles d'Ivry devant prendre leur train pour Paris à 18 h 15.

Marianne Vouzellaud faisait un bon parcours et passait le témoin à Françoise Masse qui, impressionnante, creusait le trou que Michèle Naneix accentuait. Laval terminait fort, alors que Meyer, malgré un retour spectaculaire, échouait de très peu sur Ivry qui assurait ainsi sa deuxième place au classement général et son maintien en division nationale.

Le temps de notre équipe, 48 s 5, est très prometteur.

Nous en revenions alors au saut en hauteur. Encore essoufflée et marquée par l'effort qu'elle venait de produire dans son relais, Françoise Masse franchissait tout de même 1 m 57 au deuxième essai, comme Deloyne, tandis que Raffali était éliminée.

A 1 m 60, les deux athlètes échouaient trois fois et se trouvaient à égalité aux essais. Pour les départager, la barre était redescendue à 1 m 58 et notre Béciste passait très largement au-dessus, après que Mlle Deloyne ait échoué nettement.

Nous terminions donc sur une victoire, la septième de la journée.

Un grand bravo à l'ensemble de notre équipe féminine.

Maintenant, il faut penser à la finale, au cours de laquelle nous rencontrerons à Paris la V.G.A. Saint-Maur et l'U.S. Métro. Tâche difficile... mais pas insurmontable...

Résultat final :

1. B.E.C., 89 points.
2. Ivry, 64 points.
3. T.U.C., 58 points.

J. Abbadie.

ILS REMONTENT...

Ils ont contribué à la remontée. De gauche à droite, debout : Couthures, Milhan, Perez, Dennery, Salardenne, M. Dubreuilh, Doumeingts. Accroupis : Rey, Ph. Bernard, Marsal, Bourriat, J. Bernard.

Doumeingts vous reparlera de ses joies et de ses soucis !

(Cliché « La France »).

"TRADITION RESPECTEE"

L'équipe masculine d'athlétisme conserve sa place en Nationale

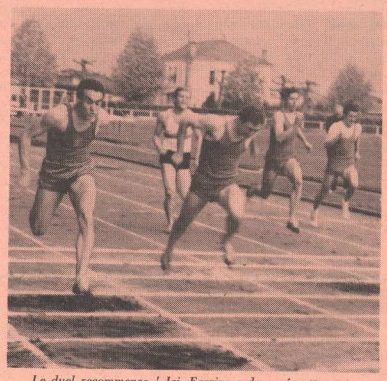
Jamais le B.E.C. n'avait réussi à former une équipe aussi homogène, et les trente-huit athlètes qui se retrouvèrent après quelques péripéties dans les bois de Maisons-Lafitte s'étaient préparés avec le plus grand sérieux.

Nos adversaires du Stade Français et du Football Club de Sochaux étaient eux aussi au complet ; leurs équipes particulièrement redoutables en demi-fond devaient nous menacer durant les vingt épreuves de la compétition.

Mais commençons par les préliminaires.

Le gros de la troupe se retrouve au départ autour de la nouvelle chevelure portative de Cousseau. Cette tignasse passant de tête en tête pendant toute l'expédition fut le symbole des « Goliath-Bestiaux » et des « David-Gelinottes » en action.

(suite page 3).



Le duel recommence ! Ici, Egarius a devancé nettement Bourbeillon et Dumartin

(Cliché « La France »).

Les "ANCIENS et AMIS du B.E.C."

La rentrée de nos cotisations de 1966-1967 se poursuit au compte-gouttes, encore que de nombreux retardataires ne se soient pas, à ce jour, manifestés.

La publication de ces lignes devrait réveiller quelques négligents : nous l'espérons fermement.

Notre prospection auprès des jeunes — nous en avons alerté un grand nombre — nous a permis d'enregistrer cependant quelques adhésions supplémentaires. La liste que nous en publions ci-après est tout de même un peu plus longue que celle parue dans le dernier numéro du SPORT A L'UNIVERSITE :

Louis BERNAT, fondé de pouvoir de banque, BRIVE ; Docteur Jean-Paul BROUSTET à TALENCE ; Pierre CAZAURANG à BORDEAUX ; André CAZAUX à ARCACHON ; Henri CAZENAVE, chirurgien dentiste, COUTRAS ; Robert COUSTEAU, ingénieur géologue, BILLERE (B.-Pyr.) ; Henri DARON, schipchandler, POINTE-NOIRE (Congo) ; Jean DORGAN, conseiller municipal, BORDEAUX; Pierre DUFAURET, articles de sports, BORDEAUX ; Alain GACHET, chirurgien dentiste, MONT-DE-MARSAN ; Jean GARCIE, conseil en publicité, PARIS ; Robert GOINAUD, carreleur, BORDEAUX ; Docteur Maurice LABAT à ORTHEZ ; Docteur Pierre LAFITTE à TARTAS ; Docteur Pierre NIVEAUD, à DOUALA (Cameroun) ; Pierre PARTARRIEU, kinésithérapeute, BAYONNE ; Michel PIQUEMAL, à GAZINET ; Docteur Serge SAPOJNIKOFF, à NONTRON ; Yves SOURBIER, fruits et primeurs, à BORDEAUX ; Docteur Jean VILLANUEVA, à SAINT-PIERRE d'IRUBE (B.-Pyr.) ; et, en dernière heure, Pierre CAMGUILHEM, direction de la Police à PAPEETE (Tahiti).

Ces adhésions sont, bien sûr, fort encourageantes, mais elles sont loin du pourcentage de nouveaux adhérents sur lequel nous devrions pouvoir raisonnablement compter chaque année.

Les portes de notre groupement restent largement ouvertes à tous ceux de nos Anciens qui ont conservé la « tripe béciste ».

A. R.

La cotisation annuelle aux ANCIENS et AMIS du B.E.C. est de : F 30 (membre adhérent), F 50 (membre donateur), F 100 (membre bienfaiteur). On peut la régler par chèque bancaire à l'adresse des ANCIENS et AMIS du B.E.C., 125, cours d'Alsace-et-Lorraine, Bordeaux, ou par virement postal au compte de CH. POSTAUX 1978-58, BORDEAUX.

VÊTEMENTS POUR HOMMES DAMES ET ENFANTS

MOD

1&2, PLACE DE LA COMÉDIE BORDEAUX

CHEMISERIE BONNETERIE VÊTEMENTS SUR MESURES

RUGBY : RÉSERVE A

BILAN DE LA SAISON

Le rideau est tombé, nous voici à l'heure des comptes. Quelques-uns vous prouveront avec des « si » que nous aurions dû nous qualifier ; ils oublient simplement que l'équipe a été formée à la mi-novembre, alors que le championnat était déjà commencé depuis trois dimanches. Pour ma part, le bilan est positif, l'équipe de fin de saison, bien que très jeune, a fourni de très bons matches, et même quelques éléments ont défendu sans démériter les couleurs de l'équipe fanion. Mais, me direz-vous, qui sont les éléments de cette équipe ?

En première ligne, le Bressan Boujon (23 ans), qui a véritablement éclaté cette année, à tous les points de vue, tant pendant les deux mi-temps que pendant la troisième, sachant à l'occasion lever le coude chez Pernod et monter sur scène à la cité : un Béciste bon teint. Puis, au ratissage, Maurer (20 ans), Monsieur cent mille volts, sachant se faire respecter partout, même en croquant quelques oreilles s'il le faut (qui dit que les Bécistes n'ont pas de « gnack » ?). Ensuite, tout le monde le connaît, c'est Théas (20 ans). Notre Poupou s'est assagi (quelques-uns disent qu'il aurait un fil...), puis il a maigri (entendons-nous quand même, il reste imposant).

Mais je ne saurais oublier ceux qui nous prêtèrent mainforte, tels que : Esparza, plus que solide, disons rugueux ; puis Jean Sirat, très actif dans le jeu ouvert ; et Roques qui fit tout le début de saison, ratisseur hors pair, un spécialiste.

En seconde ligne, David (21 ans) est venu se roder quelques dimanches avant d'aller renforcer la première. Mais il nous restait le grand Breton (25 ans), très bon preneur de balles... et même raffûteur en fin de saison. A côté de lui, Robert Sirat (21 ans) qui, à son quintal, ajoute une présence très remuante au sein du pack, malheureusement trop vite éliminé de notre première sur blessure. Il y eut Soudre (21 ans) aussi, à qui on peut reprocher d'être... trop vaillant, incroyable mais vrai, mais qui, discipliné, pourra devenir excellent. J'oubliais le solide Mie (23 ans), malheureusement très sensible à l'appel de la neige.

En troisième ligne, Pouey (21 ans), Carlos la Science, au registre très complet et au coup de pied très précieux. Rebaudières (21 ans), dit Gaston, excellent technicien, un peu lourd encore. Certains disent qu'il est un peu trop lent ; demandez aux Tyrossais ce qu'ils en pensent...

De l'autre côté, nous trouvons Paquignon (22 ans), Paqui, l'inséparable compagnon de Boujon, notre marathonien. Il parcourt à lui seul autant de terrain que tout le pack réuni, il est de tous les coups, il lutte jusqu'à l'extrême limite de ses forces, très efficace. Et puis nous avons vu aussi Scohy, mais malheureusement trop peu souvent ; le ciel bayonnais avait plus d'attrait que la grisaille du Stadium. Et aussi Sainlos, notre chouan, bon sauteur (certains disent à tous les points de vue), un petit défaut : cherche quelquefois le ballon lorsqu'il se trouve un peu trop éloigné de notre *ponctum remotum*, mais quand il l'a trouvé...

Quant à la charnière, elle vit passer assez de monde. Jean Lataste (20 ans) est venu quelquefois nous renforcer, mais le plus souvent évolua en première. Sinon, Duc (22 ans) opérait derrière la mêlée, toujours égal à lui-même, très régulier, très courageux, toujours présent quand on fit appel à lui. A l'ouverture, Harguindeguy (21 ans) fut toujours très précieux pour sa vivacité et sa rapidité, qualités qui primaient dans notre système de jeu d'attaque. Nous vîmes aussi, pour un court séjour, Vidal et Claude Lataste, toujours très sûrs, très adroits, si habiles en défense au pied, mais très vite absorbés par la première. En fin de saison, Vidal revint, après blessure, mais occupa la place d'arrière où il ne commit aucune faute : un arrière de tout repos.

Dans la ligne de trois-quarts, il y eut aussi de nombreux changements. Mais, essentiellement, nous eûmes : à une aile, Mickey Lesbordes (22 ans), joueur très courageux, à la défense imperméable, à la volonté farouche, très précieux par sa défense au pied. A l'autre aile, une des révélations de l'année, le jeune Anoride (20 ans), élève ingénieur de l'E.N.I.T.A., aux yeux pétillants de malice, l'anguille de l'équipe, l'homme à tout faire puisqu'il occupa tous les postes des lignes arrière, de la mêlée à l'arrière. Au centre, le flegmatique Matha (21 ans) donna quelques conseils éclairés à un garçon pourri de qualités, j'ai nommé Champ (20 ans), solide, plein de décision, de rapidité, de pénétration, qui manque encore d'un peu de technique, mais quel jump ! Fourier, avant de devenir équipier premier à part entière, vint jouer avec nous quelques matches où tout le monde a pu apprécier ses qualités physiques et humaines, sa puissance et son sérieux. Je n'oublierai pas non plus les Audemard, Lahitte, Prévot, Tible, Théodoly, qui vinrent apporter leur précieux concours.

A l'arrière, nous trouvons l'incomparable Alquier (20 ans), capable des exploits les plus sensationnels et aussi des bévues les plus monumentales, mais si amoureux du rugby que l'on ne peut rien lui reprocher, toujours présent à l'appel pour où que ce soit, efficace aussi à l'ouverture.

Voilà, maintenant vous connaissez tout le monde, mais vous aurez l'occasion de les mieux connaître l'an prochain, à l'occasion de leur séjour en équipe fanion, où, en plus de leurs qualités rugbystiques, ils amèneront cette ambiance que l'on nous jalousait un peu, quelques visites au commissariat, ça soude une équipe, croyez-moi.

A l'année prochaine !

JUSTIN.

BASKET-BALL — CADETS

Les COULISSES de l'EXPLOIT (sic)

La phase finale du championnat U.F.O.L.E.P. ouvrait les hostilités après Pâques. Nous eûmes l'honneur, en demi-finale, de tomber sur l'A.L. Talence, tandis que l'U.S. Bouscat, que nous avions déjà battue très confortablement, rencontrait le Stade Bordelais. Très bon calcul. Le B.E.C. et Talence, les deux meilleures équipes de la région, allaient s'affronter, tandis que le Bouscat disposerait du Stade Bordelais. « Je vous souhaite d'avance, Messieurs du Bouscat, bien du plaisir. » Car on voyait mal un B.E.C., certes invaincu, tenir tête à la redoutable équipe de Talence qui, en neuf rencontres, se permit la bagatelle de marquer 860 pts ! Cette équipe, animée par les très connus frères Perpère, dont l'un a été classé numéro cinq français au tournoi national des espoirs et l'autre, il y a deux ans, termina second de la finale nationale du Critérium du jeune basketteur. Autre point de repère : l'équipe béciste avait battu Saint-Augustin 80 à 37, tandis que Talence réalisait 104 à 44 !

Cette rencontre farouche avait lieu le dimanche 16 avril, à 10 heures, au stade municipal. Un bon point de plus pour nos adversaires qui ont coutume d'évoluer dehors.

Donc, par un beau soleil, accompagnée par des supporters venus de très loin — même Lacroix — pour nous encourager, l'équipe du B.E.C., avec un moral... lucide, pénètre sur le terrain. On remarquait parmi l'assistance MM. Chabanier (à la table), Pougnet (statistiques), Labatut, président, et Mme dans les tribunes ; M. Castets (observateur), etc.

L'arbitre siffle, dernières recommandations du coach Christian Guidi et hop ! première minute : Talence 2, B.E.C. 0. Puis Talence 4, 6, 8 (ça va mal), 10, 11 ; enfin, 2 points du B.E.C., 11-2. Angoisse dans notre camp, allons-nous être la dixième victime ?

Pourtant, à l'aile droite, Soulé, oubliant sa cheville foulée, court à qui mieux mieux ; Coulaud, à l'autre aile, distribue gifle sur gifle ; Labatut, au centre, saute comme un kangourou ; et nos vaillants arrières, Vinandy et Pougnet, luttent coude à coude. Et c'est le réveil. Pendant dix minutes, Talence ne pourra marquer, tandis que 3 paniers de Soulé, trois de Labatut et deux de Coulaud nous mènent à la mi-temps sur le score de 20 à 18 pour Talence.

Aux citrons (c'étaient des oranges que l'on a d'ailleurs oubliées !), nouvelle inquiétude : nous avons l'habitude de ne pas tenir la seconde mi-temps, gare à la catastrophe ! Pougnet, à l'arrière, trop malmené par un Perpère lui rendant 10 cm, est remplacé par Coulaud, alors que Castets prend sa place à l'aile gauche. Dès le départ, Soulé, très volontaire, égalise par un superbe panier : 20-20. Puis le score va s'équilibrer, le B.E.C. ne laissant aucune chance à Talence de développer ses terribles contre-attaques. A cinq minutes de la fin, le B.E.C. mène 32-29. Le miracle va-t-il se réaliser ? Hélas ! le « punch » de l'équipe, Coulaud, vexé d'avoir laissé échapper une balle qu'un adversaire voulait lui contester, d'un sec (mais non discret) coup d'épaule, envoie ledit adversaire se reposer. La règle veut qu'un joueur qui a cinq fautes personnelles soit expulsé... A tout à l'heure, Jean-Jacques. Il sera remplacé par Couraud qui, fatigué, ne fera pas sa partie habituelle. A ce moment, Talence va marquer deux paniers en deux minutes et porter le score en sa faveur à 33-32. Le B.E.C. attaque de nouveau ; Pougnet s'infiltre ; bousculé, il mettra un coup franc sur deux : 33-33. Trois minutes à jouer. Talence, par Perpère (toujours lui), va marquer le panier à deux minutes de la fin.

Score final : A. L. Talence bat B.E.C. : 35-33.

En résumé, les dix premières minutes nous furent fatales. Contractés devant une équipe qu'on nous avait annoncée comme presque impossible à battre, y avons-nous cru vraiment ? Cela, tout le monde le garde en soi, mais la défaite n'enlève rien à la remarquable performance accomplie. La cadence fut la même du début jusqu'à la fin. Coulaud fut remarquable, toujours égal à lui-même, mais mention spéciale à Soulé, car, tel que nous le connaissons, nous savons qu'il a fait un effort extraordinaire. Bravo Michel, et merci. Bravo aussi à tous les autres : Vinandy (que le sort a poursuivi jusqu'au vestiaire : il a perdu ses chaussures), Pougnet, Couraud, Castets, et hommage à Bricaud qui y a « cru » jusqu'au bout.

Certes, à la fin du match, nous avions quelque peu l'impression d'avoir raté le coche, mais la mine piteuse de nos adversaires nous fit comprendre que nous n'avions pas tout perdu. Et qui sait si, dans quinze jours, en finale F.F.B.B., contre ce même Talence, par un beau soleil de printemps...

Le chef du « pack » :
Christian LABATUT.

BASKET-BALL FÉMININ

Pour sept points, le B.E.C. perdit un titre !

Ce titre est tout un programme et malheureusement une réalité ! Mais ne soyons pas plus royalistes que le roi : parties en début de saison pour le maintien dans cette division « Promotion Excellence Aquitaine », nous étions, à mi-championnat, assurées de la montée en « Excellence Aquitaine ». Situation qui n'était pas prévue au départ. La phase retour confirmait cette montée et, depuis le 12 mars au soir, la chose est officielle. Le règlement étant un peu confus, j'ai cru jusqu'au dernier moment que les deux premiers de ce championnat « Promotion Excellence » montaient automatiquement. Donc, la place de première ou seconde de la poule nous assurait la montée ! Mais cette interprétation n'était pas la bonne : seul le premier était qualifié et notre défaite devant Saint-Augustin par 8 points seulement nous sauvait définitivement. D'ailleurs, voici le classement de cette poule :

1. B.E.C., 12 matches, 11 victoires, 1 défaite, 34 pts (+ 3) ; 2. Jeunes de Saint-Augustin, 12 matches, 11 victoires, 1 défaite, 34 pts (— 3) ; 3. Saint-Ferdinand Sports, 12 matches, 8 victoires, 4 défaites, 23 pts ; 4. U.S. Bergerac, 22 pts ; 5. U.S. Neuvic, 22 pts ; 6. A.L.U. Tonneins, 20 pts ; 7. St. Langon, 12 pts ; 8 B.C. Sarlat, forfait général.

Enfin, le règlement est ainsi fait, et tant mieux pour nous, tant mieux plutôt pour nos joueuses qui, par leur moral, leur hargne, leur dévouement, firent que le B.E.C. ne perdit que deux matches officiels dans la saison !

Bien sûr, il n'y aura pas de breloques et je le regrette pour elles : cet objet est toujours un souvenir. Mais le climat qui a régné pendant cette saison dans l'équipe doit faire oublier cette amertume, et n'oubliez pas, les filles, que la saison n'est pas finie pour autant et qu'il nous reste quelques « troisièmes mi-temps » à faire !

Il faut bien vous dire, et ceci pour souligner l'en-tête de cette prose, que le 9 avril 1967, à Casteljaloux, le B.E.C. se faisait battre pour le titre par l'U.S. Dax, sur le score de 17 à 24, score le plus étriqué de la saison !

Des excuses à cette défaite ? En toute sportivité et malgré mon chauvinisme bien connu sur tous les terrains de basket, je n'en trouve pas beaucoup : retour des vacances de Pâques, terrain en plein air, arbitrage bizarre, suites d'une nuit un peu courte ? Autant de points d'interrogation auxquels j'accorde le bénéfice du doute : adieu les médailles, mais la montée est là !

L'équipe deuxième, une fois de plus, pas dans sa meilleure composition, rendait visite ce même jour à l'A.O.L. Périgueux. Après un voyage mouvementé (c'est l'habitude pour ces déplacements en Dordogne !), elle revenait nantie d'une défaite : 20-34. Elle termine cependant troisième de son championnat : 1. A.S.P.T.T. de Bx, 31 pts ; 2. A.O.L. Périgueux, 27 pts ; 3. B.E.C., 26 pts ; 4. A.S.P.T.T. Dax, 25 pts ; 5. J. de Saint-Augustin, 21 pts ; 6. U.S. Cenon, 21 pts ; 7. U.S. Périgueux, 16 pts ; 8. S.C. Bordelais, forfait général.

Bravo à cette équipe qui a dû subir les contrecoups de son aînée et aussi la situation particulière de certaines de ses joueuses qui ont bien voulu, une année encore, nous apporter leur concours !

J. DUBREUILH.

HAND-BALL

BRAVO LES JEUNES !

Cadets et Juniors champions d'Aquitaine

La saison étant terminée, nous pouvons donner les résultats de nos neuf équipes de jeunes (benjamins, minimes, cadets, juniors), soit plus de cent jeunes qui firent briller le maillot rouge sur tous les terrains de Gironde et d'Aquitaine.

BENJAMINS
(2 équipes engagées)
Responsables : Gerbier - Sourbier

CLASSEMENT GIRONDE

1. Périgueux	18 pts
2. B.E.C. I	15 —
3. Caudéran	15 —
4. Pessac	12 —
5. A.S.P.O.M.	10 —
6. Gradignan	8 —
7. B.E.C. II	6 —
8. Arcachon	4 —

Demi-finales :
Périgueux - Pessac : 12-11.
B.E.C. I - Caudéran : 7-4.
Finale :
Périgueux - B.E.C. I : 9-6.

MINIMES
(2 équipes engagées)
Responsables : Gerbier - Sourbier

CHAMPIONNAT DE GIRONDE
HONNEUR

1. Le Puy	40 pts
2. Pessac	33 —
3. Talence	30 —
4. B.E.C. I	29 —
5. C.A.B. I	26 —
7. Arcachon	15 —
8. A.S.P.O.M.	12 —

CHAMPIONNAT DE GIRONDE
PROMOTION

1. S.B.B.B.	40 pts
2. Girondins	39 —
3. Saint-Vivien	32 —
4. Gradignan	28 —
5. C.A.B. II	26 —
6. B.E.C. II	20 —
7. Caudéran II	11 —
8. Talence II	7 —

CADETS
(2 équipes engagées)
Responsables : Jourdian Monlezun - Poitreau

CHAMPIONNAT DE GIRONDE
HONNEUR

1. C.A.B.	25 pts
2. B.E.C.	22 —
3. Caudéran	20 —
4. A.S.P.O.M.	18 —
5. Pessac	8 —
6. Arcachon	5 —

CHAMPIONNAT DE GIRONDE
PROMOTION

1. Girondins	31 pts
2. Talence	28 —
3. Coqs I	22 —
4. Gradignan	20 —
5. Coqs II	20 —
6. Caudéran II	12 —
7. B.E.C. II	9 —

Finale Aquitaine :
B.E.C. - C.A. Béglais : 13-9.

JUNIORS
(3 équipes engagées)
Responsable : Otternaud

CHAMPIONNAT DE GIRONDE
HONNEUR

1. B.E.C.	30 pts
2. C.A.B.	22 —
3. Pessac	16 —
4. A.S.P.O.M.	14 —
5. S.B.B.B.	12 —
6. Arcachon	9 —

CHAMPIONNAT DE GIRONDE
PROMOTION

1. P.T.T. Libourne	22 pts
2. Girondins	20 —
3. B.E.C. II	12 —
4. Gradignan	10 —
5. B.E.C. III	9 —

Finale Aquitaine :
B.E.C. 22 - Périgueux 9.
C.A.B. 15 - Périgueux 11.
B.E.C. 24 - C.A.B. 9.
Vainqueur : B.E.C.

SHOP 16/24
COSTUME Dandy Serge marine 325
BLOUSON Cuir ou façon daim.. 250
PANTALON Tergal 49
CHEMISE AMÉRICAINE 39
dewachter
36, rue Sainte-Catherine - BORDEAUX
ESCOMPTE DE CAISSE AUX ETUDIANTS

boutique
JEUNE FILLE
JEUNE FEMME
GRAND QUARTIER
22, r. Ste-Catherine
Bx

BERLITZ
55, cours Georges-Clemenceau
LANGUES VIVANTES
Téléphone 08.26.44

Votre ensembler-conseil sait utiliser rationnellement les huchers minvielle et esthétiquement l'espace dont vous disposez. Demandez-lui une étude gratuite.
Nouveau : Les éléments Minvielle en acajou, frêne, palissandre, noliré, se font aussi en teck
les huchers minvielle
éléments

30, rue Georges-Bonnac
BORDEAUX
Téléphone
52.33.80
52.33.81
BON pour une documentation complète minvielle : à adresser la demande au point de vente ci-contre
353

AUTO-ECOLE
LA CONFIANCE
Agréée par arrêté préfectoral
TOUS PERMIS VOITURES MODERNES
A. DELOURME
Membre du B.E.C.
Chevalier du Mérite Sportif
LEÇONS DE PERFECTIONNEMENT
9, place de la Victoire - Tél. 92.12.78
BORDEAUX
CONDITIONS SPECIALES AUX ETUDIANTS

Tél. 48.68.02
LaHutte
LA MAISON DU CAMPEUR
5, RUE COMBES — BORDEAUX
TOUS LES SPORTS
PRIX SPECIAUX AUX ETUDIANTS

TRADITION RESPECTEE : l'équipe masculine d'athlétisme conserve sa place en Nationale

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Abbadie nous lâche sur le quai de la gare avec la satisfaction du devoir bien accompli : dossier, lettres, numéro de téléphone, recommandations diverses, documentation, pronostics... tout est prévu par lui, sauf ce qui va suivre.

Pour lui faire passer le temps durant ce très long week-end, il va superviser l'équipe des filles, celle des cadets, sans oublier les équipes réserves garçons et filles. Beau festival pour un homme bien seul !

⁂

Nous nous retrouvons au très grand hôtel « Normandie », c'est normal, mais ce qui l'est moins, ce sont les petits « pajots » pour les grands gabarits. Sur le coup de minuit, tous se sont enfin glissés dans leurs draps, même Peysson qui crut bien passer une chaude nuit.

Matinée dominicale où nous retrouvons un à un les « Parisiens » Leroy et Ibanez, puis les protégés de la S.N.C.F. Leclerc et Briand, et enfin les quarts de place Guilmard, Guidicelli et Guiguet, ainsi que le gradé Carré.

Sur le coup de 11 heures, il ne manque plus que J.-Claude Béziade et Christian Maurel : soit 36 paires de mandibules devant les 36 beefsteacks prévus au menu sportif ; mais les estomacs sont déjà contractés et il reste des frites...

Je passe sur le toujours agréable transport des perches dans les trains de banlieue, quoique les perches flexibles aient maintenant l'avantage de prendre plus facilement les virages.

La promenade à travers les allées cavalières de Maisons-Lafitte fut un peu longue au gré de certains. De toute façon, elle assura définitivement la digestion des 36 steacks.

Gentille pagaie dans des vestiaires improvisés où l'on s'arrache quelques shorts rouges amenés en renfort, mais où Leroy perdit son beau « falsard » civil.

Maurel nous retrouve quand même au milieu de cette kermesse, mais nous ne verrons Jean-Claude qu'in extremis, trente minutes avant le triple saut.

⁂

Avant de partir à la bagarre, il faut tout de même préciser que l'ami Corrège, « titulaire numéro un remplaçant à toutes les places », nous sera des plus utiles avec en mains le tableau indispensable des événements mathématiques qui vont suivre... sans compter qu'il faillit bien faire le triple saut si Jean-Claude Béziade avait perdu définitivement le nord entre Ecouen et Maisons-Lafitte. Donc, Corrège va compter les coups, ou les points si vous préférez.

Voici, dans l'ordre de leur déroulement, les vingt épreuves auxquelles nos athlètes firent face avec le maximum de lucidité et de classe.

400 m haies. — 1. Zouaki (S. Fr.), 54 s 2 (7) ; 2. Pellier (F.C.S.), 54 s 2 (5) ; 3. Vignes (B.E.C.), 55 s 7 (4) ; 4. Dinety (B.E.C.), 56 s 6 (3) ; 5. Lognonem (S. Fr.), 59 s 1 (2) ; 6. Lançon (F.C.S.), 59 s 7 (1).

S. Fr. : 9.
F.C.S. : 6.
B.E.C. : 7.

Tout va bien dans cette épreuve. Dinety, pour son sixième interclubs, assure sans entraînement particulier un bon temps. Lionel est plus gourmand, ses ambitions sont grandes et, vu les conditions de course, il doit descendre sous les 55 s cette saison.

400 m. — 1. Ouoba (B.E.C.), 49 s (7) ; 2. Brillard (S. Fr.), 49 s 2 (5) ; 3. Dubrac (S. Fr.), 50 s 4 (4) ; 4. Haffner (F.C.S.), 50 s 5 (3) ; 5. Peysson (B.E.C.), 50 s 6 (2) ; 6. Jeanney (F.C.S.), 53 s 9 (1).

S. Fr. : 9 + 9 = 18.
F.C.S. : 6 + 4 = 10.
B.E.C. : 7 + 9 = 16.

Notre Navalais de l'équipe fut impérial ; Peysson, à l'extérieur, part vite et finit mal. De toute façon, il pouvait aussi bien terminer troisième que cinquième. Heureusement, il se rattrapera dans le relais.

800 m. — 1. Nicolas (F.C.S.), 1 mn 55 s 2 (7) ; 2. Houille (F.C.S.), 1 mn 56 s 6 (5) ; 3. Legeron (S. Fr.), 1 mn 57 s 2 (4) ; 4. Maurel (B.E.C.), 1 mn 57 s 3 (3) ; 5. Gicquel (S. Fr.), 1 mn 59 s 2 (2) ; 6. Brilland (B.E.C.), 2 mn 4 s (1).

S. Fr. : 18 + 6 = 24.
F.C.S. : 10 + 12 = 22.
B.E.C. : 16 + 4 = 20.

Le doublé de Sochaux n'arrange pas nos affaires, mais Maurel, toujours aussi accrocheur, nous apporte 3 points précieux. Brilland, mal remis de son claquage, ne put rééditer son 1 mn 56 de Marmande, son temps ne représente pas du tout sa valeur.

Dumartin doit encore progresser sur 200 mètres
(Clichés « La France »).

200 m. — 1. Lestage (S. Fr.), 22 s 4 (7) ; 2. Dumartin (B.E.C.), 22 s 5 (5) ; 3. Roch (F.C.S.), 22 s 7 (4) ; 4. Leroy (B.E.C.), 23 s 1 (3) ; 5. Thomas (St Fr.), 23 s 2 (2) ; 6. Crosse (F.C.S.), 23 s 2 (1).

S. Fr. : 24 + 9 = 33.
F.C.S. : 22 + 5 = 27.
B.E.C. : 20 + 8 = 28.

Gilles rate de peu la place de premier et les 7 points, car pour les « chronos », il n'y a pas d'illusions à se faire : la piste ne tiendra pas pour le sprint et nous n'aurons aucun bon temps. Raymond n'aura pas des adieux parisiens bien brillants ; l'air de Bordeaux le remettra « en jambes », nous l'espérons.

Poids. — 1. Beer (S. Fr.), 17 m 30 (7) ; 2. Guyot (F.C.S.), 14 m 05 (5) ; 3. Thomas (S. Fr.), 13 m 94 (4) ; 4. Cousseau (B.E.C.), 13 m 74 (3) ; 5. Comte (B.E.C.), 13 m 61 (2) ; 6. Bozzoli (F.C.S.), 11 m 50 (1).

S. Fr. : 33 + 11 = 44.
F.C.S. : 27 + 6 = 33.
B.E.C. : 28 + 5 = 33.

Le match ne tourne pas à notre avantage, nous voilà à égalité avec Sochaux. Comte fait un bon concours, mais Cousseau pouvait nous rapporter plus ; sa cheville droite lui coûte cher.

3.000 m. — 1. Beavogui (S. Fr.), 8 mn 25 s 8 (7) ; 2. Carré (B.E.C.), 8 mn 32 s 4 (5) ; 3. Michaud (F.C.S.), 8 mn 37 s 6 (4) ; 4. Stefani (S. Fr.) 8 mn 39 (3) ; 5. Gouty (F.C.S.), 8 mn 45 s 8 (2) ; 6. Guéguen (B.E.C.), 9 mn 38 s 4 (1).

S. Fr. : 44 + 10 = 54.
F.C.S. : 33 + 6 = 39.
B.E.C. : 33 + 6 = 39.

Dans cette épreuve, nous faisons jeu égal avec Sochaux, ce qui sera capital pour la suite du match. Carré pulvérise le record du 3.000 m du B.E.C. (ancien record, Berger, 9 mn 3 s) et doit même pouvoir l'améliorer dans ses prochaines courses. Quelle classe, mon lieutenant ! Le peloton est passé en 2 mn 47 s aux 1.000 mètres, ce qui était trop vite pour Guéguen qui fut asphyxié au départ ; son temps ne représente pas sa valeur réelle, en dessous des neuf minutes.

110 m haies. — 1. Viel (S. Fr.), 14 s 8 (7) ; 2. Mysson (F.C.S.), 15 s 6 (5) ; 3. Le Boulicaut (B.E.C.), 16 s 1 (4) ; 4. Maïsetti (B.E.C.), 16 s 2 (3) ; 5. Tartar (S. Fr.), 16 s 8 (2) ; 6. Scholn (F.C.S.), 17 s 8 (1).

S. Fr. : 54 + 9 = 63.
F.C.S. : 39 + 6 = 45.
B.E.C. : 39 + 7 = 46.

La piste molle pouvait faire craindre le pire ; c'était mal connaître nos Bécistes : Maïsetti participait à son neuvième interclubs. Nous reprenions, après cette épreuve, un peu d'espoir, car nos gars se défoncèrent et nous permettaient de devancer Sochaux.

100 m. — 1. Bourbeillon (B.E.C.), 10 s 7 (7) ; 2. Egarius (B.E.C.), 10 s 7 (5) ; 3. Courtois (S. Fr.), 10 s 9 (4) ; 4. Pardon (F.C.S.), 11 s 3 (3) ; 5. Trolle (S. Fr.), 11 s 3 (2) ; 6. Costecèque (F.C.S.), 11 s 5 (1).

S. Fr. : 63 + 6 = 69.
F.C.S. : 45 + 4 = 49.
B.E.C. : 46 + 12 = 58.

Beau doublé, sur lequel nous comptions bien ; il y a deux dixièmes en moins sur une piste normale. Nous revenons à 11 points du Stade Français, mais surtout, nous distançons nettement Sochaux. Sur le fil, c'est avec le sourire que nos deux sprinters se cassent avec élégance !

Longueur. — 1. Firca (S. Fr.), 7 m 19 (7) ; 2. Clamaran (S. Fr.), 7 m 12 (5) ; 3. Herouin (B.E.C.), 7 m 08 (4) ; 4. Mathziack (F.C.S.), 6 m 96 (3) ; 5. Pesquier (B.E.C.), 6 m 48 (2) ; 6. Court (F.C.S.), 6 m 35 (1).

S. Fr. : 69 + 12 = 81.
F.C.S. : 49 + 4 = 53.
B.E.C. : 58 + 6 = 64.

Hérouin commence enfin à y croire ; il aurait même pu gagner ce concours à sa portée. Le voilà enfin régulier au-dessus des 7 mètres. Pour Pesquier, la tâche était rude, la succession des grands sauteurs en longueur bécistes est évidemment très dure à assurer.

Marteau. — 1. Triboulet (F.C.S.), 47 m 60 (7) ; 2. Mosserie (S. Fr.), 47 m 18 (5) ; 3. Gorliez (S. Fr.), 46 m 12 (4) ; 4. Bordes (B.E.C.), 45 m 86 (3) ; 5. Merle (F.C.S.), 41 m 18 (2) ; 6. Badet (B.E.C.), 31 m 92 (1).

S. Fr. : 81 + 9 = 90.
F.C.S. : 53 + 9 = 62.
B.E.C. : 64 + 4 = 68.

Les quatre premiers terminent dans un mouchoir. Bordes termine quatrième. Pas de chance pour lui et pour l'équipe. Avant le concours, il était à 47 m 48, nous dira par la suite Béziade. Notre deuxième homme, Badet, progresse lentement, mais ne put éviter le point du sixième.

1.500 m. — 1. Viaux (S. Fr.), 3 mn 52 s 8 (7) ; 2. Beaudoin (S. Fr.), 4 mn 0 s 2 (5) ; 3. Granduaux (F. C.S.), 4 mn 1 s 1 (4) ; 4. Juillerat (F.C.S.), 4 mn 2 s 3 (3) ; 5. Guilmard (B.E.C.), 4 mn 5 s 8 (2) ; 6. Mialocq (B.E.C.), 4 mn 29 s 7 (1).

S. Fr. : 90 + 12 = 102.
F.C.S. : 62 + 7 = 69.
B.E.C. : 68 + 3 = 71.

Guilmard se bat pendant toute la course dans une peloton très mouvant. Notre pentathlète, très courageux, réalise un excellent temps sur les talons de quatre coureurs de bonne valeur. La course était bien rude pour Mialocq encore peu aguerri à cette bagarre. Heureusement, les coureurs du Stade devancent les Sochaliens !

Hauteur. — 1. Elende (S. Fr.), 2 m 05 (7) ; 2. Jeanneret (F.C.S.), 1 m 90 (5) ; 3. Degras (S. Fr.), 1 m 80 (4) ; 4. Benquet (B.E.C.), 1 m 80 (3) ; 5. Fleuriet (B.E.C.), 1 m 75 (2) ; 6. Letalnet (F.C.S.), 1 m 65 (1).

S. Fr. : 102 + 11 = 113.
F.C.S. : 69 + 6 = 75.
B.E.C. : 71 + 5 = 76.

Mauvais sautoir où Jean-Louis pouvait accrocher la troisième place. Nous limitons les dégâts et devançons d'un petit point Sochaux. Le Stade Français est bien assuré de la première place.

3.000 m steeple. — 1. Wieczoreck (F.C.S.), 9 mn 16 s 8 (7) ; 2. Vado (F.C.S.), 9 mn 36 s (5) ; 3. Lacrux (S. Fr.), 9 mn 58 s (4) ; 4. Guilbert (S. Fr.), 10 mn 6 s (3) ; 5. Guiguet (B.E.C.), 10 mn 16 s 8 (2) ; 6. Dulon (B.E.C.), 10 mn 45 s 2 (1).

S. Fr. : 113 + 7 = 120.
F.C.S. : 75 + 12 = 87.
B.E.C. : 76 + 3 = 79.

Nos gars font le maximum. Guiguet bat le record du B.E.C. du 3.000 m steeple (ancien record : Goyat, 10 mn 20 s 2). Il s'accroche terriblement à des gars très forts. Nous souffrons avec lui en fin de parcours. Dulon n'est pas à l'aise sur les obstacles. 7 rivières à franchir ! C'est dur et, aux points, nous sommes nettement troisièmes.

Il reste encore le 5.000 m et nous avons de mauvaises nouvelles de la perche. J.-Cl. Béziade n'est toujours pas arrivé. Corrège fait et refait ses additions.

M. Dumartin père filme sans grande conviction. Béziade fume et d'autres sont très pâles...

Javelot. — 1. Ibanez (B.E.C.), 67 m 92 (7) ; 2. Madubost (S. Fr.), 60 m 26 (5) ; 3. Verges (S. Fr.), 54 m 62 (4) ; 4. Génard (B.E.C.), 52 m 48 (3) ; 5. Mougin (F.C.S.), 49 m 58 (2) ; 6. Viault (F.C.S.), 48 m 42 (1).

S. Fr. : 120 + 9 = 129.
F.C.S. : 87 + 3 = 90.
B.E.C. : 79 + 10 = 89.

Très beaux records de Guyenne junior et senior pour Ibanez (ancien record, Zanghetta, P.T.T. Bordeaux, 67 m 21), et nous revenons sur les talons de Sochaux. Génard, pour sa part, reste moyen, malgré de grandes possibilités.

Triple saut. — 1. Humbert (B.E.C.), 14 m 72 (7) ; 2. Kaddour (S. Fr.), 14 m 40 (5) ; 3. Gaumont (S. Fr.), 13 m 89 (4) ; 4. Béziade (B.E.C.), 13 m 17 (3) ; 5. Rolland (F.C.S.), 12 m 99 (2) ; 6. Dumortier (F.C.S.), 12 m 39 (1).

S. Fr. : 129 + 9 = 138.
F.C.S. : 90 + 3 = 93.
B.E.C. : 89 + 10 = 99.

Tous les yeux sont braqués sur Kaddour et les plus illustres techniciens sont là. Humbert en a vu bien d'autres : d'abord, il est capitaine du B.E.C. et fête son dixième anniversaire dans l'équipe, aussi, sans complexe, remet-il les valeurs en place. J'avais oublié de vous dire qu'entre-temps J.-Cl. Béziade était arrivé. Vous l'auriez deviné en lisant les résultats, mais pour nous, quel soulagement ! Nos mines défaites reprennent quelques couleurs.

Une des révélations de l'interclubs, Lionel Vignes, ajoute à ses dons de hurdler ceux de discobole !

5.000 m. — 1. Prianon (F.C.S.), 14 mn 41 s 4 (7) ; 2. Lavaine (F.C.S.), 15 mn 22 s 8 (5) ; 3. Bediou (S. Fr.), 15 mn 46 s 2 (4) ; 4. Guillevère (S. Fr.), 15 mn 49 s 6 (3) ; 5. Guidicelli (B.E.C.), 15 mn 53 s 6 (2) ; 6. Rambaud (B.E.C.), 16 mn 9 s (1).

S. Fr. : 138 + 7 = 145.
F.C.S. : 93 + 12 = 105.
B.E.C. : 99 + 3 = 102.

Nos gars se défoncent encore une fois et finissent très près. Il y a quelques saisons, nous n'aurions jamais espéré avoir de tels résultats chronométriques. Mais les adversaires d'aujourd'hui sont encore loin de notre portée. Les deux Sochaliens terminent en tête et nous repâlissons.

Disque. — 1. Perrot (B.E.C.), 47 m 18 (7) ; 2. Debeda (B.E.C.), 46 m 24 (5) ; 3. Dupuy (S. Fr.), 45 m 98 (4) ; 4. Servisque (S. Fr.), 39 m 86 (3) ; 5. Picinelli (F.C.S.), 32 m 86 (2) ; 6. Metthez (F.C.S.), 31 m 60 (1).

S. Fr. : 145 + 7 = 152.
F.C.S. : 105 + 3 = 108.
B.E.C. : 102 + 12 = 114.

Nos deux profs de gym sont menacés par Dupuy, mais assurent le doublé que nous attendions, car la fin du match approche, et quelques points d'avance sont précieux. Nous attendons toujours le résultat de la perche ; Maïsetti est très inquiet.

Perche. — 1. Colusso (S. Fr.), 4 m 30 (7) ; 2. Meyer (F.C.S.), 4 m (5) ; 3. Hupulat (S. Fr.), 3 m 90 (4) ; 4. Perrot (F.C.S.), 3 m 60 (3) ; . Priolon (B.E.C.), 3 m 30 (2) ; 6. Pons (B.E.C.), 0 (0).

S. Fr. : 152 + 11 = 163.
F.C.S. : 108 + 8 = 116.
B.E.C. : 114 + 2 = 116.

Nos débutants à la fibre ne sont pas encore mûrs pour les grandes compétitions; pour les avoir vus passer à l'entraînement 3 m 80 - 3 m 90, nous avons toujours confiance en eux et espérons qu'ils auront eux aussi confiance dans leurs possibilités.

Nous voilà donc à égalité de points avec Sochaux avant les deux relais. Nos deux quatuors sont bien préparés. Tout devrait donc bien se terminer, mais, dans les relais, il y a toujours du suspense... et nous en avons déjà vu de toutes les couleurs.

4 × 100 m. — 1. B.E.C. (Leroy, Egarius, Dumartin, Bourbeillon), 41 s 7 (7) ; 2. S. Français, 42 s 6 (4) ; 3. F.C. Sochaux, 44 s (2).

S. Fr. : 163 + 4 = 167.
F.C.S. : 116 + 2 = 118.
B.E.C. : 116 + 7 = 123.

Les prises sont assurées sans risques inutiles et ce premier relais nous rassure. Sochaux termine troisième, ce qui est encore mieux ! Le temps de 41 s 7 sur cette piste friable est bon (dans l'autre match interclubs, le Racing ne fera pas mieux).

4 × 400 m. — 1. B.E.C. (Maurel, Peysson, Leclerc, Ouoba), 3 mn 18 s 6 (7) ; 2. S. Français, 3 mn 22 s 9 (4) ; 3. F.C. Sochaux, 3 mn 26 6 (2).

S. Fr. : 167 + 4 = 171.
F.C.S. : 118 + 2 = 120.
B.E.C. : 123 + 7 = 130.

Très beau relais, les trois premiers relayeurs à 50 secondes de moyenne, Ouoba à 48.

Maurel fait un bon parcours et passe en deuxième position. Peysson suit et passe en tête. Leclerc augmente l'avance ; Ouoba, impérial, s'envole, et nos dernières craintes avec.

Nous voilà seconds du classement général de ce match particulièrement indécis pendant les dix-huit épreuves individuelles, sauvés grâce aux relais ; c'est très bien ainsi !

P.-S. — Aux dernières nouvelles, toute l'équipe est bien arrivée à Bordeaux.

LES A-COTES

● **Dulon recherche un short rouge qui ne déteigne pas dans la rivière.**

● **Pendant le voyage aller, deux hockeyettes bécistes — très connues — nous rendirent visite.**

● **Cousseau avait un numéro de dossard qui ne lui plaisait pas, ce qui expliquerait en partie sa contre-performance.**

● **Nous espérons que les films de M. Dumartin ne ressembleront pas à un tremblement de terre enregistré à Maisons-Lafitte.**

● **Corrège recherche machine à calculer. Faire offre au Lycée agricole de Blanquefort. Maïsetti sera autorisé à s'en servir pendant les déplacements.**

● **Les lanceurs ont procédé au baptême des jeunes loups sprinters :**
Ozo-Bourbeilhon.
Gelinotte-Egarius.
Roquépine-Leroy.
Oscar R.L. - Dumartin.
C'est une histoire de bestiaux, paraît-il !

Paul MARGUERY.

BEJOTTES
DROGUERIE DES GRANDS-HOMMES
Plastiques - Quincaillerie
Articles de ménage
1, pl. des Grands-Hommes
BORDEAUX - Tél. 48.09.30

BERLITZ
55, cours Georges-Clemenceau
LANGUES VIVANTES
Téléphone 08.26.44

AU SPORSTMAN
22-24-26, Galerie Bordelaise
Téléphone 48.56.72
TOUS ARTICLES DE SPORT
CHOIX ET PRIX INCOMPARABLES
REMISE SPECIALE AUX BECISTES

PAPETERIE - STYLOS
FOURNITURES DE BUREAU
PAPYRUS
★
6, rue Duffour-Dubergier
BORDEAUX

MESSIEURS Spécialiste
GARÇONS COUPE AU
FILLETTES RASOIR
Guy PIGEAUD
CHAMPION DE FRANCE 1964-1966
5, cours Pasteur
BORDEAUX
Tél. (56) 52.98.14
Prix spéciaux aux Etudiants

UN RASOIR ÉLECTRIQUE
s'achète au meilleur prix
chez un coutelier spécialiste
Philips Luxe ..... F 75
Philips 8.010 ..... F 115
Remington Selectric ..... F 90
Remington International. F 120
Braun à piles ..... F 42
Braun Sixtant ..... F 120
Sunbeam 777 ..... F 170
Sunbeam 666 ..... F 130
Réparations - Pièces de rechange
Coutellerie A. MEUNIER
151, r. Ste-Catherine, Bordeaux

"VOYATOURISME"
L'Agence des Sportifs
14, cours de l'Intendance
BORDEAUX
TOUS BILLETS - Prix officiels
S.N.C.F. - AVIONS
BATEAUX - CARS
Spécialiste des déplacements sportifs

BIJOUTERIE MORNIER
1, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX

DES PRIX — DU CHOIX
DE LA QUALITE
10 % AUX BÉCISTES

ROZAN
Maître Opticien
1, rue Ste-Catherine - Bordeaux
Même maison à BRAZZAVILLE
TOUS LES VERRES simple, double et triple foyers
TOUTES LES MONTURES - YEUX ARTIFICIELS
TOUTES LES JUMELLES

FROID et MACHINE A LAVER
choisissez
FRIGIDAIRE le vrai la vraie
c'est mieux !
GENERAL MOTORS (France)
Ets R. JARDRY
18, COURS G.-CLEMENCEAU
55, QUAI DE PALUDATE
BORDEAUX
ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX DE QUALITÉ
VITRINES, CHAMBRES FROIDES (Devis sur demande)
55, quai de Paludate - 92.72.90 (3 lignes)
18, cours Georges-Clemenceau - 42.12.36
TÉLÉPHONE

W. STOLPNER
comptoir général de **stocks**
6 à 14, cours de l'Argonne
BORDEAUX - Tél. 92.85.61
LITS - LITERIE
AMEUBLEMENT DE VILLAS
COUVERTURES - COUVRE-PIEDS
DRAPS - LINGE DE MAISON
Catalogue franco sur demande
Aucune succursale

Toutes les grandes marques
RIBET - DESJARDINS
DUCRETET - THOMSON
PIZON - BROS
PHILIPS
SCHNEIDER
GRANDIN
TELEAVIA
CLARVILLE, etc.
venez les comparer chez un **BÉCISTE** qui vous conseillera
CONDITIONS EXCEPTIONNELLES
RADIO-SELECT
M. BOUCHÉ
Ex-international hand-ball
17, cours Victor-Hugo — BORDEAUX — Tél. 92.16.35
Entretien - Installations - Réparations - Dépannage immédiat assurés par des spécialistes

AURIEL
CHEMISIER
HOMMES FEMMES
ROND-POINT CLEMENCEAU
BORDEAUX

Le 16 avril, au Meeting Régional de Marmande, nos sprinters en vedette

EGARIUS 21 s 4 sur 200 m - Relais 4 x 100 m : 41 s 1, nouveaux records de Guyenne

Sur l'excellente piste de Marmande, nous avons enregistré les premières satisfactions d'une saison qui s'annonce prometteuse.

Dès le début de la réunion, J.-Cl. Dinéty s'imposait nettement sur le 80 m cadet, devançant notamment Sorbes, finaliste aux championnats de France l'an passé.

Au 250 m cadet, nouveau succès de Bruzeaud en 29 s 6. Avec Ordonneau, Altuzarra, Passet et autres Le Duff, nous sommes certains de pouvoir aligner un bon relais 4 × 80.

En longueur, doublé de nos cadets : Altuzarra est 1er avec l'excellent bond de 6 m 23, et Passet 2e à 6 m 10.

Les courses de 100 m étaient très attendues. En féminines, derrière Noirot, des P.T.T. (12 s 2), inquiétée jusqu'aux 90 m, Françoise Massé, 12 s 3, prouvait qu'elle était une convalescente qui ne se portait pas mal. Martine Laval, 12 s 6, est 3e, Françoise Pinaud, 12 s 7, 4e, et Michèle Naneix, 12 s 8, 5e. Notre 4 × 100 féminin se défendra encore honorablement cette saison.

En masculins, dans la série C, notre junior première année Sorhaïtz fait impression. Il est crédité de 10 s 9. Priolau, junior également, dans la série B, court en 11 s.

Enfin, dans la course A, nous assistons, comme prévu, à un duel sévère entre Bourbeillon et Egarius, dont le premier sort vainqueur de très peu. Le temps de 10 s 7 pour nos deux amis est sévère. Pour ma part, j'avais à mon chrono un 10 s 6 faible. Mouquet, pour sa rentrée, est très bon 3e en un 11 s qui ne l'avantage pas non plus.

Ensuite, le 200 m devait sans doute être la course la plus remarquable.

A l'extérieur, René Egarius partait rapidement et ne faiblissait pas dans la ligne droite ; Bourbeillon, bien revenu, coiffait Dumartin ; Sorhaïtz terminait près.

Résultat : 1er Egarius, 21 s 4 (nouveau record de Guyenne, ancien record, Lambrot, 21 s 5) ; 2e Bourbeillon, 21 s 9 ; 3e Dumartin, 22 s 4 ; 4e Sorhaïtz, 22 s 5.

Au 200 m féminin, derrière Noirot et Piaud, Galey surprenait agréablement en étant créditée de 26 s 9 pour son premier essai sur la distance.

Le 400 m suscitait également beaucoup d'intérêt. Ouoba, égal à lui-même, dans un style toujours impérial, triomphait nettement en 48 s 8. Peysson, qui revient en forme, était 2e en 50 s 3 ; Maurel, 3e en 50 s 6, devant Sérès, des P.T.T., qui avait commis l'erreur de vouloir suivre Ouoba.

Dans un 800 m mené très rapidement par Taillard, nous avons eu aussi la bonne surprise de voir un maillot rouge s'accrocher en tête. C'était Briand qui réalisait le très bon temps de 1 mn 56 (il devait malheureusement se blesser un moment plus tard en courant un relais).

Rambaud, sur 3.000 m, faisait preuve de son énergie habituelle et, en 9 s 4, il approchait de 1 s le vieux record du B.E.C. de Berger.

Au saut en hauteur féminin, Françoise Massé franchissait 1 m 51 devant Corinus, 1 m 48. En longueur masculin, Maciejczak prouvait que, cette saison, il serait régulier à plus de 7 mètres. Vignes, en juniors, sautait 6 m 65. Genard gagnait le javelot avec un jet supérieur à 56 mètres.

Nous en arrivions au relais 4 × 100. Mouquet, prévu initialement au premier parcours, mais souffrant d'une légère élongation, était remplacé au dernier moment par Peysson qui venait de courir le 400 m. Egarius, Dumartin et Bourbeillon complétant notre formation.

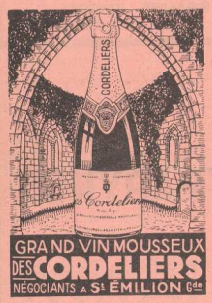
Malgré deux passages de témoin assez moyens, nos sprinters donnaient l'impression d'aller très vite. Les chronométreurs s'agitaient. Temps annoncé : 41 s 1, nouveau record de Guyenne (ancien, 41 s 7) qui représente mieux la valeur exacte de notre quatuor.

A noter que nos juniors, avec Moustié, Priolau, Vignes et Sorhaïtz, réalisaient 42 s 6, ce qui est également prometteur, d'autant qu'avec en plus Dupey, Legagneux, Lionnet et autres, les candidats juniors ne manquent pas.

Nos féminines : Piaud, Massé, Naneix, Laval, seules en piste, clôturaient enfin la réunion en accomplissant leur parcours en 49 s 1.

J. ABBADIE.

CLASSIQUE...



...NATUREL

Aux championnats régionaux de relais, nos coureurs de demi-fond se distinguent

4 x 1.500 m : Rambaud, Guiguet, Guilmard, Carré : 16 mn 43 s, record du B.E.C.
4 x 800 m : Maurel, Guidicelli, Guilmard, Carré : 8 mn 3 s, record du B.E.C.

Les championnats de France de relais étant avancés cette année au 28 mai, les samedi 22 et dimanche 23 avril ont eu lieu au stade A.-Daney les éliminatoires régionales. Malheureusement, les conditions atmosphériques défavorables (un vent très froid balayait la piste) n'ont pas permis, en sprint notamment, de réaliser les performances chronométriques que nous étions en droit d'attendre.

Le samedi, notre 4 × 200 féminin, champion de France 1966, était opposé à l'A.S.P.T.T. qui alignait sa meilleure équipe. Michèle Galey accomplissait un très bon parcours ; Françoise Massé, dans le vent, terminait courageusement son 200 qu'elle ne tient pas encore, et Françoise Piaud plaçait Martine Laval hors de portée de Mme Noirot. Le temps, 1 mn 44 s 4, relativement proche du record (1 mn 43) est très valable, compte tenu des circonstances. L'A.S.P.T.T. termine loin en 1 mn 47 s 4.

C'était au tour des garçons de prendre le départ du 4 × 200. Le Roy, pour sa rentrée, partait vite, mais faiblissait sur la fin ; Egarius paraissait bien ; Dumartin et Bourbeillon n'étaient peut-être pas au mieux de leur forme. Temps : 1 mn 28 s 8. Nous attendions une seconde de moins, mais on reparlera de notre 4 × 200 le 28 mai prochain.

Notre équipe B, avec trois juniors, Legagneux, Vignes, Priolau et Bernat, termine deuxième en 1 mn 32 s 2.

Nous arrivions au 4 × 800 que nous abordions avec la seule prétention de battre le record du B.E.C., 8 mn 16 s, d'autant que l'excellent Briand (1 mn 56 s à Marmande) était indisponible. Nous bénéficiions cependant de la participation de trois de nos amis de la section de pentathlon moderne du B.E.C. : Guilmard, Guidicelli et Carré.

Dans le premier relais, un très bon Maurel suivait facilement le train assuré par Cordoba, des P.T.T., et, dans la ligne droite, il passait en tête à Guilmard. Ce dernier était remonté immédiatement par Belrose qui menait rapidement dans l'espoir de lâcher notre Béciste qui s'accrochait. Et, surprise, sur la fin de son parcours, Guilmard donnait un aperçu de sa valeur et de sa volonté en reprenant la tête. Dans le troisième relais, Guidicelli, non spécialiste du 800, ne pouvait rien contre Noirot. Enfin, Carré, derrière Taillard, démontrait sa classe en ne perdant que le minimum de terrain.

Nous étions donc deuxièmes en 8 mn 3 s (ancien record du B.E.C. pulvérisé), loin devant le S.B.U.C. et les Coqs Rouges.

Déjà, nous savions qu'aux interclubs le concours des Guilmard, Guidicelli, Carré et de leurs camarades Gueguen et Guiguet nous serait extrêmement précieux.

Le dimanche après-midi, le temps ne s'était pas amélioré et le vent continuait à souffler en rafales.

Notre 4 × 100 ne pouvait renouveler son exploit de la semaine précédente à Marmande. Le temps de Peysson, Egarius, Dumartin, Bourbeillon, 42 s 2, est en effet assez moyen... pour eux. Le B.E.C. (2), avec Bernat, Legagneux, Vignes et Priolau, est troisième en 42 s 9 devant Agen.

Pour nos féminines, il s'agissait surtout de conserver leur invincibilité en Guyenne. Mlles Piaud, Massé, Naneix, Laval, remplissaient leur contrat en 49 s 4 devant l'A.S.P.T.T., 50 s 2. Le B.E.C. (2), 52 s 2, avec Mlles Mercadier, Sarraute, Labaye et Etienne, battait également les P.T.T. (2).

Beaucoup attendaient avec curiosité le 4 × 1.500 où, pour la première fois dans l'histoire du club, nous alignions une équipe. Nos adversaires étaient les suivants : l'A.S.P.T.T., détentrice du record de Guyenne en 16 mn 43 s 6, le S.B.U.C., l'A.S. Pompiers et les Coqs Rouges.

Rambaud, dans le premier 1.500, bien que manquant de rythme sur cette distance, ne quittait pas la tête du peloton et, sur la fin, ne perdait que peu le contact avec Belrose ; Guiguet, malgré un bon parcours, ne pouvait résister à Ancel, des P.T.T., et Druesnes, des Pompiers. Guilmard, dans le troisième relais, confirmait sa course de la veille en replaçant le B.E.C. à la deuxième place. Carré, dans le dernier 1.500, accomplissait l'exploit de la journée en remontant une quarantaine de mètres à Noirot et en bouclant son parcours en 4 mn juste.

Si bien que nos Bécistes, derrière l'A.S.P.T.T. qui portait le record de Guyenne à 16 mn 36 s 6, battaient également le précédent record de Guyenne en 16 mn 43 s 2.

Voilà un record du B.E.C. bien accroché grâce à Rambaud et à nos pentathlètes qui avaient été accompagnés au stade par le commandant Guéguen et leurs entraîneurs, Me Lacampagne et Lalhève-Suza.

J'ajoute que Raoul Guéguen, qui accomplit ses classes en ce moment, sera présent sur 3.000 m à Paris contre le Stade Français et Sochaux.

Enfin, dernière épreuve de la journée, le 4 × 400 où nous ne pouvions utiliser Ouoba.

Soubestre, dans une forme malheureusement moyenne, passait à Leclercq en deuxième position, assez près toutefois des P.T.T. Leclercq, volontaire, remontait alors Le Royer et transmettait le bâton à Maurel devant Sérès, des P.T.T., qui, évidemment, dans la foulée de notre ami, s'abritait du vent qui soufflait de plus en plus fort. Maurel, pourtant crédité de 48 secondes, était dépassé dans la ligne droite de quelques centimètres et Taillard partait devant Peysson qui suivait jusqu'à la limite de ses forces et craquait... dans les 20 derniers mètres.

La lutte avait été belle.

Résultat : 1. A.S.P.T.T., 3 mn 20 s 1 ; 2. B.E.C., 3 mn 21 s 8...

Dans la série B, le B.E.C. (2), avec Dumas, Grignon, Corrège et Beaudenon, avait devancé le S.B.U.C. et les Girondins.

J. ABBADIE.

ALIMENTATION DES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT ET HOSPITALIERS
Spécialité de conserves en gros boîtages
Ets BÉTOUS
13 et 15, rue de la Manutention
BORDEAUX
Tél. 44.74.88 - 44.74.89
Dépôts : Bordeaux, Paris Marseille, Clermont-Ferrand

STUDIO REPORTER PHOTO
10 à 16, Galerie Bordelaise
BORDEAUX
APPAREILS - CAMERAS
PROJECTEURS
MAGNÉTOPHONES
20 % moins cher
Les prix les plus bas de France

Nos équipes féminines et masculines remportent la coupe régionale des lancers

Dès que nous avons eu connaissance de l'excellente initiative prise par la F.F.A. de mettre en compétition une Coupe de France des lancers par équipes, avec nos amis entraîneurs Béziade, Perrot et Debeda, nous nous sommes mis au travail, d'autant que le club vainqueur du classement général dans chaque Ligue devait recevoir de la société Pétrole Hahn un prix de 500 F en catégorie masculine et de 200 F en catégorie féminine.

Au départ, l'entreprise n'était pas tellement facile, car il s'agissait d'aligner dans chaque discipline, poids, disque, javelot et marteau, chez les jeunes gens, un lanceur ou lanceuse cadet, junior, et senior.

A force de patience, lors des séances d'entraînement hivernal du mercredi, au C.R.E.P.S. de Talence, nos entraîneurs des lancers ont su intéresser et former les quelques jeunes éléments qui devaient nous permettre de constituer sur le papier deux équipes complètes.

Sachez seulement que, ne voyant pas notre lanceur de poids cadet, avec Marguery, nous sommes partis faire le tour de la ville en voiture à la recherche d'un remplaçant. En désespoir de cause, nous demandâmes à Vignes de nous amener son jeune fils pour figurer... Tout cela pour constater que notre titulaire, sans doute bien caché dans un coin du stade, était bien présent depuis 9 h 30 du matin, soit une heure avant le début de son épreuve.

Chose plus grave, alors que le règlement précisait qu'un club ne peut présenter qu'un athlète muté postérieurement au 31 décembre 1964, pour l'ensemble des disciplines et des catégories d'âge, après que Perrot (notre muté) ait lancé le disque, je m'apercevais... à midi, que Genard, prévu au javelot l'après-midi, n'était qualifié que depuis 1965.

Pour réparer cette erreur, grave pour le secrétaire de la commission d'athlétisme, mais encore plus pour le trésorier, il ne restait plus, entre 12 h 30 et 13 h 30, qu'à trouver Badet et à l'amener sur l'aire du lancer de marteau avant 14 heures. C'était chose faite, grâce, il faut le dire, à la bonne volonté et à l'excellent esprit de ce dernier.

Debeda, libéré du marteau, pouvait alors être aligné au javelot. Cela nous évitait d'être battus par le règlement, ce qui aurait été navrant.

Voici les artisans de ce succès qui nous tenait à cœur :

MASCULINS

SENIORS.

Marteau : Badet, 31 m 50. (hors concours : Debeda, 38 m 88).
Poids : Cousseau, 13 m 76.
Disque : Perrot, 45 m 76. (hors concours : Debeda, 44 m 64).
Javelot : Debeda, 42 m 08. (hors concours : Genard, 56 m).

JUNIORS.

Marteau : Bordes, qui relevait d'une angine : 44 m 46 cependant.
Poids : Le Corre, 13 m 20 (malgré cinq jets nuls).
Disque : Lesca, 40 m 04, très bon jet.
Javelot : Barrois, 50 m 82.

Vous noterez la performance remarquable de nos juniors, largement premiers individuellement dans chaque discipline.

CADETS.

Nos débutants, Bisson, 28 m au marteau ; Le Duff, sprinter qui avait bien voulu nous dépanner au poids, le titulaire étant souffrant ; Fort, deuxième année minime au javelot, et Cousy, 38 m 80 au disque.

FEMININES

SENIORS.

Poids : David, 10 m 28.
Disque : Moleton, 29 m 62.
Javelot : Malsert, 46 m 10.

JUNIORS.

Poids : Etienne, 8 m 70.
Disque : Briand, 26 m 86.
Javelot : Lesgards, 29 m 08.

CADETTES.

Poids : Cros, 9 m 31.
Disque : Denoual, 25 m 10.
Javelot : Lacouture, 28 m 56.

Sur le plan national, au javelot féminin, Andrée Malsert, ses deux élèves, Lesgards et Lacouture, ont probablement obtenu leur qualification pour le tournoi final du 28 mai prochain.

En définitive, dans cette coupe des lancers qui s'est terminée sur une victoire complète du B.E.C., nos objectifs ont été atteints. Merci à tous nos entraîneurs et à Béziade, Perrot, Debeda et Malsert en particulier.

J. ABBADIE.

ELECTROVISION
T.V. PORTABLE - MAGNÉTOPHONE
ELECTROPHONE CHAINE HI-FI
TUNER
PRODUCTION INTERNATIONALE
D. COMBES 4, r. Montesquieu (Marché Cds-Hommes)

BONNET
le technicien du froid
BONNET
RÉFRIGÉRATEURS
FROID COMMERCIAL
machines d'ALIMENTATION
CUISINE, PATISSERIE, BOULANGERIE
BUANDERIE
CONCESSIONNAIRES
Georges CHERY
BÉCISTE DEPUIS 1939
33 et 34, quai des Chartrons
BORDEAUX
Tél. : 29.23.90
29.23.91

Les Jeunes s'habillent
Au GRAND QUARTIER
22 à 30, rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
REMISE SPECIALE AUX BECISTES
Exclusivité « WEILL » pour DAMES
et « MARZOTTO » pour HOMMES

SWIATEK-GALLICE
TOUS ARTICLES DE SPORTS
1, rue de Grassi
BORDEAUX - Tél. 48.92.89

BERLITZ
55, cours Clemenceau
BORDEAUX - Tél. 08.26.44
ENSEIGNEMENT PRATIQUE DES LANGUES VIVANTES
BUREAU DE TRADUCTIONS

BOULANGERIE ★ PATISSERIE
VIENNOISERIE - BISCOTTES - PAINS DE REGIMES
MARSAN
225, Rue Judaïque — Téléph. 48.26.19 - 48.34.34
FABRICATION CONTINUE
FOURNISSEUR DE GRANDES COLLECTIVITES

ESCRIME : Epée : COUTARD (B.E.C.), champion de France — BARDOU-JACQUET (B.E.C.), 2e

PARIS. — *Gymnase Jean-Sarrailh.* — Après un premier tour de poule de six tireurs très disputé, Hervé Coutard et Marc Bardou-Jacquet se qualifient tous les deux pour les seizièmes de finale. La grande forme commence à s'emparer de nos deux compères et c'est sans difficulté qu'ils franchissent le cap des huitièmes, puis des quarts de finale. Directement qualifiés pour la finale, ils auront à en découdre avec Keseru et Guy, du P.U.C., Pardo (Toulouse) et de Guillenschmidt (P.U.C.) étant repêchés. Coutard perd son premier assaut sur Keseru (5-4), mais il gagnera les trois suivants par 5 à 2.

A ce stade de la compétition, les tireurs les mieux placés pour le titre sont nos deux Bécistes; tous les espoirs sont alors permis. Il ne reste plus à Bardou-Jacquet et Coutard qu'un seul assaut chacun à tirer, et si tous les deux le gagnent, ils se rencontreront en barrage à deux pour la première place ; inutile de dire que chacun suit le match de l'autre avec passion et sans méchanceté (ils sont d'excellents amis), souhaitant qu'il perde. Bardou-Jacquet débute et se fait accrocher par Guy (P.U.C.), mais gagne néanmoins 5-4. Coutard, lui, mène 4-2 sur de Guillenschmidt qui parvient à réduire le score puis à égaliser ; le Béciste, avec la hargne que nous lui connaissons, enlève finalement la décision grâce à une quarte opposée en flèche sur préparation adverse.

Comme prévu, donc, un barrage allait décider de la première place entre Coutard et Bardou-Jacquet. L'assaut débute à 22 h 15 ; à une minute de la fin du match, Coutard mène 3-1, puis Bardou-Jacquet remonte à 3-3 en plaçant une très belle touche au pied ; le score en reste là à la fin du temps réglementaire : il y a donc égalité entre les deux adversaires qui seront finalement départagés par le nombre de touches respectivement reçues pendant la poule finale. Coutard fut donc déclaré vainqueur, ayant reçu 15 touches, alors que Bardou-Jacquet en avait reçu 17.

La veille du championnat de France à l'épée, Coutard et Bardou-Jacquet, toujours eux, qualifiés au fleuret, se comportèrent honorablement, puisque non spécialistes à cette arme ; ils parvinrent à se hisser en huitième de finale où Coutard fut battu assez difficilement par l'excellent fleurettiste qu'est Schwartz.

Cette victoire vient renforcer le palmarès déjà éloquent de notre section pour la saison 1966-1967. A noter que Coutard et Bardou-Jacquet sont d'ores et déjà virtuellement qualifiés pour les Universiades, cet été, à Tokyo.

J.-P. Bouchereau.

La section béciste d'escrime : entourant le professeur Ghestin, président, on peut reconnaître en particulier Hervé Coutard et Marc Bardou-Jacquet (Cliché *Vie de Bordeaux*).

COLONNA-CESARI, champion de Guyenne à l'épée

6 Bécistes aux 6 premières places

Le dimanche 23 avril avaient lieu à Dax les championnats de Ligue de l'Académie de Bordeaux à l'épée.

Organisés par l'A.J.A. Dax, ces championnats rassemblaient une cinquantaine de tireurs venus de toutes les salles d'armes du Sud-Ouest.

La compétition commençait par un premier tour de poule de six tireurs : les quatorze Bécistes engagés passaient sans encombre cette première phase de la compétition.

Le second tour, qui était qualificatif pour les phases d'élimination directe (huitièmes, puis quarts de finale), allait être l'occasion de deux surprises : d'une part, l'élimination de Reynaud par J.-C. Blancand, et surtout celle du champion sortant, le président Ghestin, battu assez sévèrement par le « kamikazé » béciste Callé (« circonstance atténuante » tout de même : le président Ghestin était victime depuis plusieurs jours déjà d'une entorse tenace à la cheville).

Ces deux éliminations un peu prématurées pour nos couleurs n'allaient pas pour autant atténuer la flamme béciste puisque, à l'issue des quarts de finale et des repêchages, six Bécistes allaient occuper les six places de la poule finale : réussite sans précédent dans les annales du championnat !...

C'est donc à une explication de famille que devait donner lieu la phase ultime de la compétition. Etaient qualifiés : Bardou-Jacquet, Bénézèche, Callé, Chouviat, Colonna-Cesari et Frédou.

Colonna-Cesari, très en verve, s'adjugeait la première place avec 4 victoires : Marc Bardou-Jacquet et Frédou à égalité de victoires (3), étaient départagés au nombre de touches reçues au cours de la finale, le second nommé prenant ainsi le meilleur. Les quatrième, cinquième et sixième places étaient occupées respectivement par Callé (2 victoires, 3 défaites), Chouviat et Bénézèche.

Ces résultats se passent de commentaires et prouvent la vitalité de la section d'épée du B.E.C., qui, même privée de son chef de file et champion de France Hervé Coutard — retenu ce jour-là par un match international à Poitiers — a réussi à occuper les six premières places du championnat de Ligue.

Notre section d'épée, sans conteste la plus brillante du Sud-Ouest (rappelons qu'en décembre dernier, les championnats de Ligue par équipe voyaient quatre formations du B.E.C. figurer aux quatre premières places), tend à devenir une des toutes premières sur le plan national : les championnats de France tout proches nous le prouveront certainement.

J.-P. Bouchereau.

NATATION 1967 *(suite)*

I. — LA COUPE DE FRANCE DES CLUBS UNIVERSITAIRES

Elle s'est disputée à l'autre bout de la France, à Lille, le vendredi 24 mars dernier, dans la toute récente et très belle piscine universitaire qui va permettre au Lille Université Club, son heureux bénéficiaire, de s'élever à coup sûr rapidement dans la hiérarchie des clubs français de natation. Bienheureux L.U.C. ! Quand donc notre B.E.C. pourra-t-il en espérer autant ?

Dès le mercredi soir, donc, la troupe joyeuse de nos jeunes ondines et tritons s'embarqua pour un voyage nocturne vers la cité nordique qu'elle devait atteindre le jeudi 23 mars vers midi.

Elle n'eut qu'à se féliciter de la très affectueuse réception qui lui fut ménagée dans cette dernière par nos amis du Lille Université Club, sous la direction de M. Bauwart, le dévoué président de la section de natation du club estudiantin lillois, auquel notre B.E.C. tient à renouveler l'expression de sa bien profonde et amicale gratitude.

Organisation en tous points parfaite et qui mériterait de servir de modèle à toutes celles qui suivront.

Les épreuves du vendredi donnèrent les résultats suivants, fort satisfaisant, on va le voir, pour notre club :

100 m brasse féminin. — 2. Françoise Rollan, 1 mn 27 s 6.

100 m dos féminin. — 3. Marie-Christine Delpech, 1 mn 25 s.

100 m nage libre féminin. — 1. Martine Reynaud, 1 mn 12 s.

100 m papillon féminin. — 1. Marie-José Courtois, 1 mn 26 s 4.

Relais 4 × 100 m nage libre féminin. — 1. B.E.C. (Mlles Courtois, Marie-Claude Reynaud, Françoise Rollan et Martine Reynaud), 4 mn 56 s 1.

Relais 4 × 100 m 4 nages féminin. — 2. B.E.C. (Mlles Delpech (dos), Rolland (brasse), Courtois (papillon), et Martine Reynaud (crawl), 5 mn 33 s 6.

200 m brasse masculin. — 3. Abdelkrim Ben Saad, 2 mn 57 s 4.

100 m nage libre masculin. — 2. Raoul Guéguen, 1 mn 0 s 9.

100 m papillon masculin. — 3. Christian Lonné, 1 mn 10 s 6.

100 m dos masculin. — 2. Alex Ptito, 1 mn 12 s 4.

200 m 4 nages individuel masculin. — 2. Serge Glemet, 2 mn 47 s 6.

Relais 4 × 100 m nage libre masculin. — 2. B.E.C. (Raymond Lonné, Serge Glemet, Christian Lonné et Raoul Guéguen), 4 mn 14 s 9.

Relais 4 × 100 m 4 nages masculin. — 2. B.E.C. (Alex Ptito (dos), Ben Saad (brasse), Christian Lonné (papillon), Raoul Guéguen (crawl), 4 mn 48 s 6.

Au classement général :

1. **P.U.C.**
2. **B.E.C.**
3. **Lille U.C.**
4. **Stade Marseillais U.C.**

II. — LA DEUXIEME MANCHE DU TOURNOI TRIANGULAIRE B.E.C. - SPORTING UNION AGENAIS - BIARRITZ OLYMPIQUE (Challenge de l'Amitié)

Elle s'est disputée à Biarritz, dans la piscine du Casino, le samedi 8 avril, en soirée. La première rencontre, on s'en souvient, avait eu lieu à Agen.

Partie en car dans l'après-midi, forte de ses grands et petits, accompagnée par un certain nombre de parents enthousiastes de notre cause, notre équipe, ainsi que les résultats qui suivent l'attestent, se comporta fort honorablement, enlevant encore une fois la première place au classement général.

Voici quelles furent, dans les diverses épreuves figurant au programme, les performances réalisées par nos représentants :

100 m nage libre garçons 1951 et après. — 2. Michel Lonné, 1 mn 7 s 3 ; 3. Denis Coulaud, 1 mn 8 s 7, derrière Lauzin, du S.U. Agneais, 1 mn 7 s.

100 m nage libre féminin 1951 et après. — 1. Martine Reynaud, 1 mn 13 s 2 ; 2. Danielle Lonné, 1 mn 20 s 1.

100 m brasse messieurs. — 1. Ben Saad, 1 mn 21 s 4 ; 3. Gérard François, 1 mn 24 s 5.

100 m crawl dames. — 2. Marie-Claude Reynaud, 1 mn 18 s 8 ; 4. Marie-Christine Delpech, 1 mn 21 s.

100 m brasse garçons 1951 et après. — 2. Franck Ptito, 1 mn 30 s 9 ; 8. Dauvignac, 1 mn 43 s 2.

100 m brasse féminin 1951 et après. — 6. Peillou, 1 mn 53 s 4 ; 8. Artiquebère, 1 mn 56 s 3.

100 m dos messieurs. — 1. Alex Ptito, 1 mn 12 s 7 ; 4. Bernard Lonné, 1 mn 22 s 5.

100 m dos dames. — 2. Marie-José Courtois, 1 mn 24 s 1 ; 3. Marie-Christine Delpech, 1 mn 25 s 8.

100 m papillon messieurs. — 1. Christian Lonné, 1 mn 11 s 3 ; 3. Serge Glémet, 1 mn 22 s 5.

100 m papillon dames. — 1. Françoise Rollan, 1 mn 29 s 8 ; 2. Marie-José Courtois, 1 mn 33 s 1.

100 m crawl messieurs. — 2. Joël Loyer, 1 mn 4 s 6 ; 3. Raymond Lonné, 1 mn 5 s 9.

200 m brasse dames. — 1. Françoise Rollan, 3 mn 16 s 3 ; 4. Marie-Christine Delpech, 3 mn 38 s 3.

100 m dos garçons 1951 et après. — 3. Franck Ptito, 1 mn 21 s 4.

100 m dos féminin 1951 et après. — 8. Florence Puyo, 2 mn 1 s 1.

Relais 4 × 50 m 4 nages messieurs. — 1. B.E.C. I, 2 mn 9 s 5 ; 2. B.E.C. II, 2 mn 16 s 8.

Relais 4 × 50 m 4 nages dames. — 1. B.E.C., 2 mn 34 s 7.

Relais 4 × 50 m 4 nages garçons 1951 et après. — 3. B.E.C., 2 mn 38 s 3.

Relais 4 × 50 m 4 nages féminin 1951 et après. — 2. B.E.C., 3 mn 1 s 9.

Ce qui donne, au classement général de la réunion :

1. B.E.C., 90 pts ; 2. Sporting Union Agenais, 73 points ; 3. Biarritz Olympique, 61 points ; 4. Club Athlétique Béglais, 21 points.

III. — LA RENCONTRE INTER-COMITES GUYENNE - CENTRE-OUEST

Cette rencontre opposait les jeunes éléments masculins et féminins des deux comités, nés en 1951 et après. Elle fut d'un très haut intérêt par l'intensité des luttes que se livrèrent dans les différentes épreuves tous les participants... au point que seule la dernière course, le relais 4 × 100 m nage libre garçons 1953 et après décida de la victoire du Centre-Ouest sur la Guyenne par le très minime écart de 143 points à 139.

Quatre de nos représentants bécistes participèrent aux épreuves, à savoir : Martine Reynaud (1952) et Danielle Lonné (1953) chez les jeunes filles ; Michel Lonné (1951) et Hughes Pignol (1954) pour les garçons.

Martine Reynaud nagea plutôt mal le 100 m nage libre 1951 et après. Une cadence trop rapide, avec traction incomplète et trop latérale des bras, lui valut de ne s'y classer que quatrième au lieu de troisième.

Par contre, elle nagea très bien le 400 m 1951 et 1952, dans lequel elle prit la deuxième place derrière la jeune internationale Triffon (de Saint-Jean-d'Angély), améliorant fortement, en 5 mn 34 s 7, son record personnel sur la distance.

Accomplissant un meilleur 100 m dans le relais 4 × 100 m nage libre 1951-1952, elle contribua, avec Mlles Huin, Charrière (des Girondins) et Leconte (des Goélands de Biarritz), à donner une première place à la Guyenne.

Danielle Lonné, étonnante de dynamisme, valut à notre Comité la première place du 100 m nage libre 1953 et après en 1 mn 18 s 7, ainsi que la première place du 100 m 4 nages individuel 1953 et après en 1 mn 26 s 4.

Dernière partie dans le relais 4 × 100 m nage libre 1953 et, après, un peu fatiguée sans doute par ses deux précédents efforts, elle ne put, malgré un bon relais, remonter qu'en partie les 3 mètres de handicap que ses camarades Mendiboure, Conte et Joly lui avaient laissés au départ.

Il est à souhaiter que, bien vite, à ce dynamisme, à ses magnifiques qualités de combativité et de résistance, à son inépuisable vitalité, notre vaillante jeune nageuse se hâte d'ajouter une meilleure technique de nage, car elle pourrait alors prétendre à un très brillant avenir. Mais il va falloir qu'elle se hâte, car l'heure sonnera bientôt pour elle où les défauts acquis et volontairement tolérés demeureront indélébiles et à jamais incorrigibles.

Michel Lonné se classa quatrième du 100 m papillon 1951-1952 en 1 mn 22 s. Il manqua de dynamisme, de punch et de cadence et aurait dû faire mieux, de par l'entraînement suivi.

Quant au jeune Hughes Pignol, il fit, en 1 mn 14 s et quelques dixièmes un excellent relais dans le 4 × 100 m nage libre garçons 1953 et après ; mais lui aussi a besoin de corriger au plus tôt certains défauts: une inspiration par trop latérale, un insuffisant ramené du point de traction sous-marin vers l'intérieur et un incomplet maintien de chacune des paumes des mains en opposition avec l'eau jusqu'à la fin de poussée arrière des bras..

Ce n'est que grâce à la correction incessante, persévérante et inlassable de tous ses défauts techniques, qu'un nageur peut s'évader du stade moyen et accéder au stade supérieur.

A bon entendeur, salut.

TRITON L'ANCIEN.

quel arôme !
Café Quotidien
JIHAIR MASSET Bresilia
Pas étonnant qu'il ait l'œil vif... et de si bons réflexes ... même la nuit
Comme tous les connaisseurs il déguste le meilleur des stimulants naturels
le délicieux CAFÉ "Quotidien" toujours FIN.. FORT... FRAIS...
que vous devez exiger à l'épicerie comme au café

AU TOURISTE
COLOMBO & Cie
LE GRAND SPECIALISTE DU SUD-OUEST
EN MAROQUINERIE BAGAGES SERVIETTES Pte DOCUMENTS ETC.
16, RUE PORTE-DIJEAUX
19, C. INTENDANCE - tél. 44.36.16
Exposition : 7, RUE GUILL.-BROCHON
CONDITIONS SPECIALES A MM. LES ETUDIANTS

Enfin... mod bis
une BOUTIQUE pour les garçons H24
3, RUE COMBES - BORDEAUX

CLASSIQUE...
METHODE CHAMPENOISE
DES CORDELIERS
CLOS DES CORDELIERS à S'EMILION (Gde)
NATUREL

TOUT POUR LES SPORTS Chez P. DUFAURET
PRIX SPECIAUX AUX BECISTES
12, Rue des Trois-Conils
Tél. 52.57.75 BORDEAUX

DEPANNAGE
RADIO - TÉLÉVISION
Jacques MANGÉ
TÉLÉ - MARNE
188, cours de la Marne - Tél. 92.03.71
CONTINENTAL EDISON - SCHNEIDER - PHILIPS
PATHE-MARCONI - RIBET-DESJARDINS - etc.
Conditions spéciales aux Membres du B.E.C.
INSTALLATION

BIBES & Cie
CARRELAGES REVÊTEMENTS PLASTIQUES
MOSAIQUES PARQUETS MOSAIQUE
20, cours de l'Argonne — BORDEAUX — Tél. 92.86.44

Mario BOILLAT
Mme Vve Mario BOILLAT, scr
66 à 68 bis, rue Belleville
BORDEAUX - Tél. : 52.57.10
PROTECTION
DECORATION
REMISE A NEUF
de tous objets en métal
DORURE - ARGENTURE
CHROMAGE - NICKELAGE
POLISSAGE - VERNIS
—EMAILLAGE—

LA MAISON DE RIDEAUX
26, rue Judaique. BORDEAUX
MAISON SPÉCIALISÉE

RHUMATISANTS, à DAX
L'HOTEL DE LA PAIX
Etablissement thermal
dans l'hôtel
est OUVERT TOUTE L'ANNEE
Vincent PAUTHE propos
UN FORFAIT - CURE
Le meilleur accueil
La meilleure table
Les meilleurs prix
Les meilleurs soins

Boucherie
A. FITON
HALLES BALLANGER
30, rue Elie-Gintrac - Bx
LA BOUCHERIE
DES COLLECTIVITES

POUR LE SPORT ET LA VILLE
TUNMER
VOUS EQUIPE
★
61, Intendance
— BORDEAUX —

POUR VOTRE SANTE...
BUVEZ
CACOLAC
BOISSON LACTEE
DEJEUNER TOUT PRET
CHEZ VOUS OU AU CAFE

FAITES
CONFIANCE
A NOS
ANNONCEURS

Dans un cadre nouveau
Une ambiance jeune
GRAND CAFÉ-HOTEL
ORIENTAL
André LAHITTE
14, place de la Victoire
BORDEAUX - Tél. 92.40.69

LA BELLE HISTOIRE VRAIE DU B. E. C.

ALFRED ou A LA RECHERCHE DES TEMPS RÉVOLUS

(SUITE DU NUMÉRO DE MARS)

AMBIANCE
(suite)

Le B.E.C., pour beaucoup d'étudiants, c'était le havre où, parmi leurs meilleurs camarades, ils venaient se détendre et s'oxygéner. Cet effort physique en commun au service d'une équipe ou d'un drapeau est aussi revivifiant pour l'esprit que pour le corps.

La preuve, c'est que les amitiés du B.E.C. durent toute la vie.

⁂

A cette époque déjà préhistorique, les jeunes n'étaient pas encore complètement intoxiqués par la maladie du moteur à explosion. Le dimanche, ils n'allaient pas se tuer à cent cinquante à l'heure contre les platanes de la route. Ils aimaient courir sur de vastes pelouses, même sous la pluie et dans la boue ; ils y recevaient des coups, certes, mais ils n'en mouraient pas. Et ils faisaient ça pour rien, à leurs frais, seulement pour leur santé et la gloire d'une couleur de maillot.

L'étudiant motorisé n'existait pas. Il n'y en avait qu'un en 1913, juste pour confirmer la règle. En effet, B... avait une automobile de course, il entretenait une maîtresse en titre ; il valait, disait-on, 50.000 francs de dettes, ce qui représente aujourd'hui plusieurs millions d'anciens francs. Il était célèbre à Bordeaux.

Toujours très chic, à la dernière mode, il ne dédaignait pas quitter ses gants beurre frais pour manipuler un ballon de rugby. Malgré ses allures de grand seigneur, il ne fut jamais du club sélect à faux titre universitaire. Il restait attaché au B.E.C., mais il pratiquait surtout un sport plus aristocratique que le rugby : l'escrime. C'était une lame redoutable et il fut le héros d'un duel courtelinesque qui vaudrait d'être conté... Mais ceci est une autre histoire.

Malgré sa vie fastueuse, B... travaillait. Ce n'était pas un débauché, on le voyait rarement dans les boîtes de nuit et, s'il passait parfois au Red Lion — la boîte chic — c'était toujours très dignement, pour faire entendre devant la porte les pétarades de sa voiture de course ou montrer aux lions chartronnais sa nouvelle maîtresse.

Par la suite, il fut dans son pays un médecin très populaire, il fut maire, conseiller général. Il créa — comme beaucoup de Bécistes devenus médecins dans leur pays — une équipe de rugby qui évolua longtemps en première série. Il fut aussi un dirigeant sportif très écouté de la Côte d'Argent.

Salut au premier étudiant béciste motorisé !

Les autres étudiants, en ce temps-là, n'avaient pour leurs déplacements en ville que les tramways et leurs jambes. C'était pour les Bécistes la prise en voltige des bringuebalants tramways jaunes de la ville ou verts de banlieue. Atteindre Bourran était un voyage au long cours. Ils le faisaient avec bonne humeur, en bandes joyeuses, heureux d'aller respirer le grand air de la campagne avec de bons camarades.

Cet élan collectif vers la perfection physique, ce souci d'être sain et d'être fort, étaient devenus, depuis peu, un idéal de la jeunesse. Le romantisme était mort avec ses chantres trop larmoyants et trop pâles. D'Olympie venait de partir, au poing d'un Apollon moderne, une flamme qui allait faire le tour du monde. Le dynamisme du siècle, l'ampleur des entreprises humaines, dépassaient la force individuelle, l'effort en équipe devenait partout nécessaire.

L'équipe de rugby était, sur le plan sportif, la préfiguration symbolique de ce qu'allait devenir l'entreprise moderne. Une formation collective destinée à affronter la concurrence loyalement, selon des lois préétablies, mais avec une énergie farouche, selon un plan et une tactique préconçus. Seul le travail en équipe allait être à la mesure du monde moderne.

Et dans l'effort commun à la poursuite d'un but commun, on sondait plus aisément la valeur des hommes. Le sport collectif permet, par excellence, d'apprécier les qualités de cœur de ceux qui combattent avec vous pour la même cause et de reconnaître ainsi les véritables amis.

Les amitiés qui naissent sur les terrains de sport ne meurent jamais. Rien ne lie davantage les hommes que l'amour et la poursuite d'un même idéal, ne fût-il que l'honneur d'un simple fanion d'Université.

ENTRÉE CHEZ ESCULAPE ET CHOIX D'UNE DEVISE

En commençant cette première année de médecine, Alfred fut pris d'une crise de conscience. La grande aventure de la vie commençait vraiment pour lui. Jusqu'ici, tout n'avait été que préliminaires et travaux d'approche ; aujourd'hui, c'était l'abordage. Il faisait vraiment le premier pas dans la vocation qu'il avait choisie après mûres réflexions. Il prenait son destin à bras-le-corps. En conséquence, il décida de choisir une devise et de se fixer des options irréversibles. Après de sérieuses méditations, Alfred résolut de faire reposer sa vie sur un trépied et de fixer sur cette base tout son mode de vie et d'activité. Comme la règle du sigle commençait à se généraliser et qu'une devise doit être courte, il écrivit sur une pancarte ces trois lettres : S.T.A.

Ce qui signifiait *Santé, Travail, Amour*.

Trois options d'importance décroissante, expliquait Alfred, mais l'une étant à la fois dépendante et complémentaire de l'autre.

Il accrocha cette pancarte au-dessus de son lit pour que chaque matin, à son réveil, ce fût la première chose qui s'imposât à ses regards.

Ainsi prémuni contre toutes les déviations de la route qui égarent et font perdre beaucoup de temps, Alfred, le cœur léger, se lança dans la voie nouvelle qu'il voyait s'ouvrir devant lui, droite, large, facile.

Grâce au B.E.C., il pourrait entretenir et cultiver le capital santé que la nature lui avait concédé. Pour le travail, inutile de s'inquiéter, c'est le fonds qui manque le moins ! Quant à l'amour, qu'il plaçait résolument au dernier rang, il ne convenait pas, en effet, de lui donner trop d'importance. Lise, pour le moment, comblait tous ses vœux. C'était une jolie et agréable maîtresse, elle ne l'encombrait pas trop, son métier l'accaparait suffisamment et, surtout, elle ne discutait jamais de ses faveurs devant une vitrine de bijoutier ou de magasin de modes.

Alfred, malgré son sens pratique, aimait la poésie ; il taquinait même un peu la muse. Il avait, malgré lui, conservé un petit coin romantique dans son cœur. Baudelaire, Verlaine, Rimbaud, après Musset, étaient de ses amis. Il savait aussi des centaines de vers de Rostand et Cyrano de Bergerac était son héros de prédilection : poète, amoureux et sportif.

Malgré cette sensibilité fleur bleue, il était, croyait-il, très réaliste en amour. Il s'en étonnait. Il ne comprenait pas, par exemple, que l'on pût mourir d'amour comme on le lisait dans les romans ou dans les journaux. Quand il pensait à Lise, il admettait que, pour lui, c'était une bénédiction du ciel. Elle mettait du soleil dans sa vie, mais il admettait aussi que ce soleil eût un crépuscule, un déclin, et qu'après lui vinssent la nuit, l'abandon, l'oubli... A vingt ans, inutile de s'inquiéter, la mort d'un amour porte en elle l'espérance d'un amour nouveau, comme la nuit porte en elle l'espoir d'une aube nouvelle.

Alfred se doutait bien que Lise s'en irait un jour, éblouie par les feux de la rampe, comme l'alouette par les rayons du miroir, elle s'en irait un beau matin, la chanson aux lèvres, puisque son destin était de chanter. Alors, il resterait seul, mais qu'importe ! il avait vingt ans, il y aurait d'autres Lise dans le monde. Pour l'instant, celle-ci, dans cette jolie romance, était, pour lui, une heureuse solution du problème physiologique.

Il se surprenait d'être aussi cynique. Devant cette liaison dangereuse qui commençait à prendre beaucoup de place dans ses pensées et, malgré lui, dans son cœur, il faisait l'esprit fort et jouait au Don Juan insensible et blasé. Il est vrai que, pour l'instant, il était plongé dans des études anatomiques, et les longues séances de dissection parmi les macchabées alignés sur les tables de la Faculté n'étaient pas faites pour élever son âme bien au-dessus de la matière. L'affreuse misère de ces corps déchiquetés par le scalpel ne faisait que susciter en lui l'horreur de la mort et exacerber davantage le goût de la vie, de la santé, de la beauté physique et du plaisir d'amour. Au retour de ces affreuses séances, rien au monde ne pouvait le combler davantage que de sentir sous ses mains le galbe et la tiédeur du corps de Lise.

Mais il sentait que c'était surtout l'amour de la vie qui l'habitait, non pas l'amour de Lise. Toute autre femme aurait été capable de le combler aussi bien, pourvu qu'elle fût jeune et saine et pourvu qu'il pût retrouver dans ses bras la chaleur de la vie. Cette chaleur qui le délivrait du cauchemar de la chair froide qu'il touchait tous les jours à l'amphithéâtre, avec horreur.

Lise ne serait jamais pour lui qu'une passade, il était sûr de lui et maître de son cœur...

Avec quelle ardeur, d'autre part, il se jetait dans l'action sportive ! Rien, pour lui, ne pouvait être plus vivifiant que de courir sur la pelouse des stades, même sous la pluie, dans la boue et dans le froid, pour se prouver à lui-même sa jeunesse, sa vigueur et sa résistance à la mort.

LES QUATRE MOUSQUETAIRES

Dans un coin tranquille du Coq d'Or, autour d'une table de marbre, quatre jeunes gens étaient assis. L'un, sur une feuille de papier, traçait des signes cabalistiques et les accompagnait de commentaires mystérieux. Les autres, penchés sur les dessins, écoutaient avec attention ; parfois, l'un d'eux soulevait des objections et discutait avec animation.

Qui étaient ces garçons si passionnés ? Etaient-ce des ingénieurs ? Des hommes d'affaires ? Des architectes discutant d'un plan audacieux ? Des conspirateurs mijotant un complot contre la République ?

Un profane, à la table voisine, aurait pu entendre des bribes de la discussion qui l'auraient certainement inquiété. Il s'agissait, en effet, d'adversaires, d'attaque, de défense, de mêlées, de coups de pied, même de balles...

(*A suivre*).

Médecins, Pharmaciens, Dentistes, Etudiants
pour tous renseignements concernant les LABORATOIRES
PFIZER-CLIN
notre camarade
Etienne BORDELES
se tient à votre entière disposition
18, cours du Chapeau-Rouge
Tél. 52.18.88 et 89

DES PRIX
DU CHIC
DE LA QUALITÉ
MODES BRUYAS
35, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX
Mlle CHINCHON, du B.E.C.

EXCURSIONS
DEPLACEMENTS SPORTIFS
LAVERGNE
32, rue du Temps-Passé
tél. 48.60.11 - BORDEAUX

LIBRAIRIE MOLLAT
LIBRAIRIE FRANÇAISE
et ETRANGÈRE
PAPETERIE
15, rue Vital-Carles
83-89, rue Porte-Dijeaux
BORDEAUX Tél. 52.41.83

BIERES FRANÇAISES
et ÉTRANGÈRES
ANCRE EXPORT BEER
BIÈRE D'ALSACE
EKLA, BIÈRE BELGE
LASSERRE Jean-Robert
5, rue de la Rousselle
BORDEAUX - Tél. 44.37.07

LAFAGE & Cie
VIANDES CONDITIONNÉES
POUR COLLECTIVITÉS
16, quai de Paludate
BORDEAUX
Téléphone : 92.82.00 (3 lignes)

ECOLE D'APPRENTISSAGE
DE COIFFURE ET ESTHÉTIQUE
Paulette FAYE
101, avenue d'Eysines
(Face Parc Bordelais)
LE BOUSCAT - Tél. 52.51.78

LE CAFE FRANÇAIS
BRASSERIE
Son Bar Américain
Tél. : 48.15.41
Réserve son meilleur accueil aux Anciens du B. E. C.

IMPRIMERIE J. PECHADE
20, rue Margaux - BORDEAUX
TOUS TRAVAUX TYPOGRAPHIQUES

Club 20 ans

au magasin-clé,
tous les hommes ont la taille mannequin
Pour la première fois en France, le magasin-clé présente dans un choix de formes, de tissus, de dessins, de coloris et de prix, toutes les silhouettes et habille, à la minute, tous les hommes en prêt à porter.
Que vous soyez grand ou petit, mince ou corpulent, trapu ou élancé, au magasin-clé, Monsieur, vous avez la taille mannequin.
LEBRUN
VÊTEMENTS
21-23, rue Sainte-Catherine
(angle rue Porte-Dijeaux)
BORDEAUX
magasin-clé
MAGASIN A SERVICE COMPLET
Toutes les tailles, toutes les conformations
REMISE SPÉCIALE AUX MEMBRES DU B. E. C. SUR PRÉSENTATION DE LEUR CARTE

ALIMENTATION
CHARCUTERIE - SALAISONS - CONSERVES
GROS - DEMI-GROS - DETAIL
Prix spéciaux pour Collectivités
PARISIENNE Tél. 92.30.71
11, rue Elie-Gintrac — BORDEAUX

TISSUS
MERCERIE BOUTONS
J. LAFFARGUE
5, rue des Remparts - BORDEAUX
Tél. : 44.75.56

Pour vos cadeaux
PARFUMERIE
CASTERA
20, rue Porte-Dijeaux — BORDEAUX
PARFUMS - POUDRIERS - PRODUITS DE BEAUTÉ